

LA PROPHÉTIE D'AMOS

INTRODUCTION

1° *La personne du prophète.* — Amos, dont le nom signifie « fardeau », ou, selon d'autres, « porteur ¹ », nous apprend lui-même ² qu'il était originaire de Thécué, bourgade située dans la partie méridionale du royaume de Juda. Il nous fournit aussi quelques détails intéressants sur sa vie et sur son ministère prophétique. Avant d'être choisi par Dieu pour exercer les fonctions de prophète, il exerçait l'humble profession de pasteur ³. Rien ne l'avait donc préparé extérieurement à ce grand rôle. Toutefois, quoique illettré, le berger de Thécué était loin d'être un homme rustique, sans éducation : on voit par son livre qu'il connaissait très bien la loi mosaïque, que les saintes Écritures lui étaient familières ⁴, qu'il possédait de précieuses qualités naturelles sous le rapport du style et de l'éloquence.

2° *L'époque d'Amos* est assez facile à déterminer, au moins d'une manière générale, d'après ses propres indications. Il prophétisa, nous dit-il ⁵, sous Ozias de Juda (809-758 av. J.-C.), et sous Jéroboam II d'Israël (825-784); par conséquent, entre les années 825 et 758; ou peut-être seulement entre 809 et 784, époque durant laquelle ces deux rois régnèrent simultanément. Il dut précéder de quelque temps son contemporain Osée, qui paraît le citer en plusieurs endroits ⁶. D'un autre côté, il est un peu moins ancien que Joël, dont il a subi largement l'influence ⁷. La mention qu'il fait de « l'entrée d'Émath » comme étant alors la limite septentrionale du royaume d'Israël ⁸, prouve qu'il ne commença à prophétiser qu'après que Jéroboam II eut reconquis ce district ⁹. Du reste, sa mission ne semble pas avoir été de longue durée.

3° *Le sujet et la division du livre.* — Quoique Amos appartînt, comme il a été dit, au royaume de Juda, c'est le royaume schismatique des dix tribus qui est l'objet presque unique de ses prophéties. Il y alla tout exprès pour lui

¹ En hébreu, 'Amós.

² I, 1. Voyez le commentaire.

³ Cf. I, 1; VII, 14-15. Moïse et David aussi étaient pasteurs lorsque Jéhovah les appela pour les mettre à la tête de son peuple. Il est à noter que ces trois bergers, célèbres en Israël, furent des écrivains sacrés, et que leurs livres appartiennent aux trois parties de la Bible : la Loi, les Prophètes et les Hagiographes.

⁴ Comparez, entre autres, les allusions suivantes : Deut. XXIX, 5, et Am. II, 10; Deut.

XXIX, 23, et Am. IV, 11; Deut. XXVIII, 30^b, 39, et Am. V, 11, etc.

⁵ Cf. I, 1.

⁶ Cf. Os. VIII, 14, et Am. I, 4, 7, 10, 12, 14; II, 2, 5; Os. XII, 9-10, et Am. II, 10 et ss.; Os. IX, 3, et Am. VII, 17.

⁷ Cf. Joel, III, 16, et Am. I, 7; Joel, III, 1-7, et Am. I, 6, 9; Joel, III, 18, et Am. IX, 18.

⁸ Cf. VI, 14.

⁹ Cf. IV Reg. XIV, 28.

annoncer, au nom du Seigneur, les calamités dont il serait frappé à cause de son idolâtrie et de sa corruption morale¹. S'il menace aussi Juda et les peuples païens qui entouraient la Palestine², ce n'est qu'en passant et pour donner plus de force à ses oracles contre Israël.

Son livre, qui est le fidèle résumé de ses discours, est remarquable par son unité et par la grande « régularité de forme » qui règne dans chaque partie. Il commence par une introduction, relativement assez longue (I, 2-II, 16), dans laquelle sont énumérés les crimes passés et les châtiments prochains de Damas, des Philistins, de Tyr, de l'Idumée, d'Ammon, de Moab, de Juda et d'Israël. La seconde partie (III, 1-VI, 14), composée de trois discours prophétiques, prédit clairement et énergiquement au royaume d'Israël, dont elle s'occupe d'une manière exclusive, sa prochaine destruction, et les maux de l'exil pour ses habitants. Ces trois discours débutent dans les mêmes termes³. Le premier (III, 1-15) est plus général; il annonce le châtiment comme une chose tout à fait certaine. Le second (IV, 1-13) insiste sur l'obstination et l'endurcissement des Israélites dans le mal : avertis par des fléaux successifs, ils ont sans cesse refusé de se convertir; malheur à eux! Le troisième, le plus long de tous (V, 1-VI, 14), pleure d'avance sur la ruine du royaume, comme si elle était déjà accomplie; il peint avec plus de détails la dépravation morale de tous les habitants du pays. La troisième partie (VII, 1-IX, 15) se compose de cinq visions symboliques, pareillement menaçantes pour le royaume pervers. Elle se termine cependant par une belle perspective d'avenir⁴, qui montre Israël rétabli, transformé, heureux et prospère, sous le gouvernement éternel de son vrai roi, le Messie⁵.

40 Le style d'Amos se distingue par sa simplicité, sa clarté, sa vie, son énergie. Il abonde en images fraîches et gracieuses, empruntées à la nature et à la vie pastorale⁶. Saint Augustin⁷ signale notre prophète comme un modèle d'éloquence, et il n'est personne, parmi les commentateurs modernes et contemporains, qui ne fasse aussi l'éloge de sa diction. Aussi, lorsque saint Jérôme⁸ le nomme « imperitus sermone », ce n'est point pour lui adresser un reproche sous le rapport du style, mais seulement pour dire qu'il n'avait pas étudié les règles du langage et l'art du rhéteur. Ça et là⁹ une orthographe irrégulière, et des mots qui semblent empruntés au patois du pays, caractérisent aussi le langage d'Amos¹⁰.

¹ Cf. VII, 10 et ss.

² Cf. I, 3-II, 5.

³ Cf. III, 1; IV, 1; V, 1.

⁴ IX, 11-15.

⁵ Pour une analyse plus complète, voyez le commentaire, et notre *Biblia sacra*, p. 1007-1012.

⁶ Cf. II, 13; III, 4, 5, 12; IV, 1, 13; V, 19; VI, 13; VII, 1-2, 14-16; VIII, 1-2; IX, 13-14, etc.

⁷ *De doct. christ.*, IV, 7.

⁸ *Prolog. in Am.*

⁹ Par exemple : II, 13, *mé'tiq* pour *mé'tiq*;

V, 11, *dôès* pour *dôès*; VI, 8, *m'tâ'eb* pour *m'tâ'eb*; VI, 10; *m'sâref* pour *m'sâref*; VII, 9 et 16, *îšaq* pour *îšaq*; VIII, 8, *nîsqah* pour *nîsq'ah*.

¹⁰ Pour les commentaires à consulter, voyez la p. 359, note 1. Nous ne connaissons pas d'interprète catholique qui ait expliqué à part le livre pourtant si intéressant d'Amos. — Nous ne disons rien de son authenticité, qui n'a pas encore été attaquée.

AMOS

CHAPITRE I

1. Paroles d'Amos, l'un des bergers de Thécué; visions qu'il eut sur Israël, aux jours d'Ozias, roi de Juda, et aux jours de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël, deux ans avant le tremblement de terre.

2. Il dit : Le Seigneur rugira de Sion,

1. Verba Amos, qui fuit in pastoribus de Thecue; quæ vidit super Israel in diebus Oziaë, regis Juda, et in diebus Jeroboam, filii Joas, regis Israel, ante duos annos terræ motus.

2. Et dixit : Dominus de Sion rugiet,

CHAP. I. — 1. Titre du livre. — *Verba Amos*. Comparez le début semblable de la prophétie de Jérémie, I, 1. Ces deux prophètes présentent aussitôt leur pensée, en disant que les paroles qu'ils présentent sous leur propre nom sont en réalité celles du Seigneur, de qui ils les tenaient par révélation. — *Pastoribus*. Le mot hébreu *noqed* n'est employé qu'en cet endroit et IV Reg. III, 4. Or, dans ce second passage, il est dit : « Mésa, roi de Moab, était un *noqed*, et il payait au roi d'Israël un tribut de 100 000 agneaux gras et de 100 000 bœufs ; » d'où l'on a parfois conclu que ce substantif ne convenait qu'aux pasteurs en grand, aux riches éleveurs. Conclusion exagérée ; car, plus loin, VII, 14, Amos dira clairement qu'il n'était qu'un berger ordinaire (*boqer* ; à la lettre, un bœuvier), et ici même, la locution « parmi les *noqedim* de Thécué » montre que sa condition était des plus humbles. — La petite ville de *Thecue* (hébr. : *T'gôa'*), bâtie sur une hauteur, à environ deux heures au sud de Bethléem, est souvent mentionnée dans l'Ancien Testament. Cf. II Reg. XIV, 2 ; II Par. XI, 6, et XX, 20 ; Jer. VI, 1 ; I Mach. IX, 33. Elle était tout entourée de pâturages. « Le pays entier est maintenant abandonné, sauf par les Arabes, qui font paître leurs troupeaux sur les collines dénudées. » — *Super Israel*. Le royaume des dix tribus est, en effet, l'objectif principal du livre d'Amos. Voyez l'Introd., p. 407-408. — *In diebus*... Époque à laquelle notre prophète exerça son ministère (voyez l'Introd., p. 407). Quoique Amos s'occupe surtout du royaume d'Israël, le roi de Juda est mentionné le premier (*Oziaë, regis*...), parce qu'il était seul le chef légitime de toute la contrée. — *Ante duos annos*... Date nette et

précise, mais qui ne nous apprend absolument rien, puisque nous ne savons pas en quelle année eut lieu ce tremblement de terre. Josephé, *Ant.*, IX, 10, 4, le rattache à l'usurpation des fonctions sacerdotales par Ozias (comp. saint Jérôme, *h. l.*) ; « mais, si l'on accepte cette tradition juive, on n'est pas plus avancé, car on ignore à quelle année précise il faut rapporter cet acte de la vie du roi de Juda » (*Man. bibl.*, t. II, n. 1079). En tout cas, cette catastrophe dut avoir une gravité particulière, puisqu'on s'en souvenait encore après l'exil (cf. Zach. XIV, 5).

PREMIÈRE PARTIE

Le jugement divin atteindra tous les peuples de Palestine. I, 2 — II, 16.

Par ce long prologue, Amos se propose de rendre les habitants du royaume d'Israël plus attentifs aux menaces qu'il doit lancer spécialement contre eux dans le corps de son livre. Il fait éclater, sous leurs yeux, les vengeances du Seigneur contre tous les peuples limitrophes, afin de leur déclarer avec plus de force les maux qui les attendaient eux-mêmes. Chaque sentence particulière est introduite par une formule identique et se poursuit à peu près dans les mêmes termes : ce qui rend ce passage étonnamment vivant et saisissant. On dirait un orage qui fait la ronde, et qui frappe, en passant, tous les sommets d'alentour, avant de venir tout briser sur le territoire d'Israël.

1° Thème général de ce prologue. I, 2.

2. *Et dixit* : à savoir, le prophète Amos (comp. le verset 1). C'est vraisemblablement à Bethléem, d'après VII, 10 et ss., qu'il prononça tous ses

et de Jerusalem dabit vocem suam; et luxerunt speciosa pastorum, et exsiccatus est vertex Carmeli.

3. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Damasci, et super quatuor non convertam eum, eo quod trituvaverint in plaustis ferreis Galaad.

4. Et mittam ignem in domum Azael, et devorabit domos Benadad.

5. Et conteram vectem Damasci, et

de Jérusalem il fera entendre sa voix; et les pâturages les plus beaux seront en deuil, et le sommet du Carmel sera desséché.

3. Ainsi parle le Seigneur : A cause de trois crimes de Damas, et même de quatre, je ne changerai pas mon arrêt, parce qu'ils ont trituré Galaad avec des chars armés de fer.

4. J'enverrai le feu dans la maison d'Azaël, et il dévorera les palais de Bénadad.

5. Je briserai les verrous de Damas,

discours. — Il ouvre son livre par une parole solennelle et terrible, qu'il emprunte à Joël, III, 16 (voyez le commentaire), et dont il se sert comme d'un texte : *Dominus... rugiet*. Amos connaissait par expérience le rugissement terrible des lions du désert de Juda. Cf. III, 4, 8, 12.

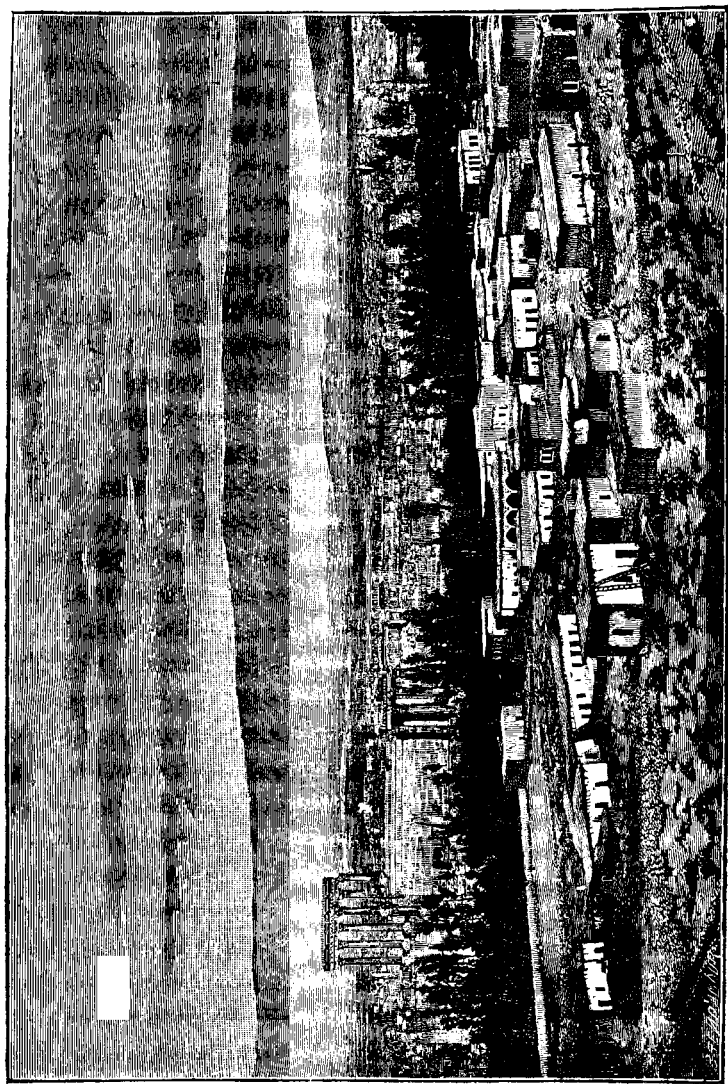
— *Et luxerunt...* Effet produit par la voix du Seigneur irrité : le pays entier est ravagé, du sud au nord. — *Speciosa pastorum*. Hébr. : les pâturages des pasteurs. C.-à-d., les steppes de la Palestine méridionale. — *Carmeli* : la belle et riche montagne dont la cime principale (*vertex* : aujourd'hui Râs el-Kourmoul, « tête du Carmel ») s'avance dans la Méditerranée, au nord de Caïpha (*Atl. géogr.*, pl. VII, XII). « A cause de l'abondance de sa rosée, il est toujours frais et verdoyant, même au milieu de l'été; ses fleurs sont nombreuses et variées. » Ici, nous voyons sa végétation luxuriante se dessécher d'effroi au bruit des menaces de Jéhovah : *exsiccatus est*.

2° Les jugements divins contre les nations païennes qui avoisinaient les royaumes de Juda et d'Israël. I, 3 — II, 3.

La voix du Seigneur fait maintenant entendre des paroles distinctes. Les peuples contre lesquels elle éclate d'abord sont au nombre de six (les Syriens, les Philistins, les Tyriens, les Iduméens, les Ammonites, les Moabites), et divisés en deux groupes de trois. Dans le premier groupe sont rangées les nations qu'aucun lien de parenté n'unissait aux Hébreux; dans le second, celles qui leur étaient alliées par une origine commune.

3-5. La sentence de Damas. — *Hæc... Dominus*. Les huit sentences commencent toutes par cette formule (cf. vers. 6, 9, 11, 13; II, 1, 4, 6), et aussi par la suivante, *Super tribus... et... quatuor...*, qui a un caractère particulièrement menaçant. « A cause de trois et à cause de quatre » est un hébraïsme qui équivaut à « super multis » : à cause des transgressions sans nombre. Cf. Job, V, 19; Prov. VI, 16-19, et XXX, 16, 18, 21, 29; Eccl. XI, 2; Mich. V, 4, etc. — *Damasci* : la célèbre et antique capitale de la Syrie. Ses rois furent souvent en guerre avec les Israélites. — *Non convertam eum* est une autre locution hébraïque, dont saint Jérôme a donné une traduction un peu trop servile. Le pronom aurait dû être mis au neutre, « id », et le verbe à le sens de révoquer. Par consé-

quent : Je ne révoquerai pas ceci, c.-à-d., l'arrêt qui va être immédiatement prononcé (versets 4-5). Les décrets de Jéhovah contre Damas et contre les autres nations sont donc immuables. — *Eo quod...* Pour motiver ce premier projet irrévocable de vengeance, le prophète cite, au nom du Seigneur, un des principaux crimes commis par les Syriens : ils avaient écrasé sous des traîneaux destinés à triturer le blé (*Atl. archéol.*, pl. XXXIV, fig. 11-14; pl. XXXV, fig. 11, 12) les habitants de la province de Galaad. Acte de barbarie sauvage, raconté IV Reg. X, 32-33 (cf. XIII, 7, et II Reg. XII, 31). — *Galaad*. Région située à l'est du Jourdain (*Atl. géogr.*, pl. VII). — *Mittam ignem...* Le châtimement, vers. 4-5. En punition de ses crimes, Damas sera conquise et réduite en cendres; ses habitants seront en partie mis à mort et en partie emmenés au loin comme captifs. — *Azael* avait d'abord été l'un des principaux officiers du roi syrien Bénadad; mais il avait assassiné son maître et s'était emparé du trône. Cf. IV Reg. VIII, 7-15. Son fils, qui lui succéda, porta aussi le nom de *Benadad*, et c'est probablement lui que le prophète a voulu désigner en cet endroit. — *Domos*. Hébr. : les palais. — *Vectem* : l'énorme verrou de fer qui barrait la porte principale d'une place forte (cf. III Reg. IV, 13; Ps. CVI, 16); le briser, c'était livrer la place aux assaillants. — *Disperdam*. Hébr. : J'exterminerai. — Les deux mots hébreux (*Big'at-'Avên*) qui correspondent à *campo idoli* forment vraisemblablement un nom propre. Le premier a le sens de fente, et il désigne une vallée située entre de hautes montagnes. On suppose qu'il représente ici la vaste plaine qu'enserrent le Liban et l'Anti-Liban, et que les Arabes nomment précisément El-Buqaah, la fente. Josué (XI, 17, et XII, 7) lui avait déjà donné le nom de « *Big'ah du Liban* »; les Grecs l'appelaient Coelé-Syrie, ou Syrie creuse (*Atl. géogr.*, pl. V, VII, X, XII, XIII). *'Avên* signifie vanité, néant, et convient fort bien comme appellation ironique des idoles (cf. Os. IV, 15; X, 15, etc.). La Coelé-Syrie était tout entière plongée dans l'idolâtrie. D'après divers commentateurs, ce n'est point cette vallée que le prophète aurait eue en vue lorsqu'il écrivait le nom de *Big'at-'Avên*, mais la ville d'Héliopolis, aujourd'hui Baalbek, qui en occupe le centre (*Atl. géogr.*, pl. XIII); ce sentiment est peu probable. — Les mots *hab-*



Vue de Baalbek. (D'après une photographie.)

disperdam habitorem de campo idoli, et tenentem sceptrum de domo volutatis; et transferetur populus Syriæ Cyrenen, dicit Dominus.

6. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Gazæ, et super quatuor non convertam eum, eo quod transtulerint captivitatem perfectam, ut concluderent eam in Idumæa.

7. Et mittam ignem in murum Gazæ, et devorabit sedes ejus.

8. Et disperdam habitorem de Azoto, et tenentem sceptrum de Ascalone; et convertam manum meam super Accaron, et peribunt reliqui Philistinorum, dicit Dominus Deus.

9. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Tyri, et super quatuor non

j'exterminerai du champ de l'idole ceux qui l'habitent, et de sa maison de plaisir celui qui tient le sceptre; et le peuple de Syrie sera transporté à Cyrène, dit le Seigneur.

6. Ainsi parle le Seigneur : A cause de trois crimes de Gaza, et même de quatre, je ne changerai pas mon arrêt, parce qu'ils ont emmené toute la population captive, pour l'enfermer dans l'Idumée.

7. J'enverrai le feu dans les murs de Gaza, et il dévorera ses édifices.

8. J'exterminerai d'Azot ceux qui l'habitent, et d'Ascalon celui qui tient le sceptre; et je tournerai ma main contre Accaron, et les restes des Philistins périront, dit le Seigneur Dieu.

9. Ainsi parle le Seigneur : A cause de trois crimes de Tyr, et même de

taïorem... tenentem sceptrum représentent toutes les classes de la population. Personne n'échappera à la vengeance divine. — *De domo volutatis*. Hébr. : de *Bêt-'Edén*. Nom d'une localité que l'on a identifiée tantôt avec Ehdén, bourgade située au cœur du Liban (sur la route de Baalbek à Tripoli; *Atl. géogr.*, pl. xii), « au climat délicieux, bien arrosée et très fertile »; tantôt avec Bêt-el-Djanné, ou « Maison du Paradis », village qu'on rencontre entre Damas et Baniyas. Rien n'est certain sur ce point. — *Transferetur*. Hébr. : Ils iront en captivité. C'est l'annonce de la déportation en masse, conformément à la pratique des conquérants assyriens. — *Cyrenen*. Dans l'hébreu : à *Qîr*. Probablement la Géorgie actuelle, près du fleuve Kûr ou Cyrus; elle porte ce même nom sur les monuments assyriens. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. ii et viii. — Cette prophétie s'accomplit lorsque Téglatphalasar s'empara de Damas et annexa la Syrie à son immense empire. Cf. IV Reg. xvi, 9.

6-8. Le jugement des Philistins. — *Super tribus*... Voyez la note du vers. 3^a. — *Gaza*, qui était la ville principale des Philistins, représente ce peuple tout entier. Guzzeh, bâtie sur son emplacement, est encore une cité considérable et assez prospère. — *Non convertam eum*. C.-à-d. : Je ne révoquerai pas mon arrêt. — *Eo quod*... La sentence est motivée, comme plus haut pour Damas, par un crime spécial des Philistins. — *Transtulerint... perfectam*. Hébraïsme. Une captivité complète est celle à laquelle personne n'échappe. Les Philistins avaient donc fait prisonniers et massacré tous les habitants du pays en question. Ce pays n'est pas nommé; mais il est évident, d'après le contexte (cf. vers. 3^a, 9^a, 11^b, 13^b), qu'il s'agit du territoire Israélite. De fait, l'histoire sainte signale une invasion victorieuse des Philistins dans la Palestine du sud et à Jérusalem, durant le règne de Joram (II Par. xxi, 16-17). Déjà ce crime a été dénoncé par Joël, iii, 6-8. — *Ut concluderent*... Expression pitto-

resque, calquée sur l'hébreu : les Philistins livrèrent à prix d'argent leurs captifs aux Iduméens. Comp. le vers. 11. — *Mittam ignem*... La sentence, vers. 7-8. Les villes philistines seront incendiées et ruinées; leurs habitants seront massacrés sans pitié ou déportés au loin. — *In murum Gazæ*. Cette ville, admirablement fortifiée, fut prise plus tard par le roi d'Égypte. Cf. Jer. xlvii, 1. — *Sedes ejus*. Hébr. : ses palais. De même dans les autres sentences (vers. 10, 12, 14, etc.). — *In Azoto*. Azot (hébr. : *ʿĀṣḏā*; aujourd'hui Esdod), qui était aussi une des cinq villes principales des Philistins, était située au nord de Gaza, sur une hauteur qui domine toute la plaine. Ce n'est plus qu'un village insignifiant. — *De Ascalone* (hébr. : *ʿĀṣqālōn*). Actuellement un monceau de ruines entre Azot et Gaza. — *Convertam manum*. Geste menaçant : Dieu ramènera son bras en avant, pour frapper. — *Accaron* (hébr. : *ʿĒqrōn*). Aujourd'hui Aqir, misérable village au nord de la Philistée (*Atl. géogr.*, pl. vii, xii). — *Reliqui Philistinorum*. C.-à-d., les autres villes du pays, notamment Geth, la cinquième capitale, qu'on est surpris de ne pas voir mentionnée ici. Il est vrai qu'elle le sera plus tard, vi, 2. — Ces menaces se réalisèrent à différentes reprises. « Ozias, sous lequel Amos prophétisait, fit la guerre aux Philistins avec beaucoup de succès; il abattit les murs de Geth et d'Azot, et bâtit des villes dans leurs terres (cf. II Par. xxvi, 6-7). » Ézéchias lutta aussi contre eux avec succès quelque temps après (cf. IV Reg. xviii, 8). « Le roi d'Égypte et Nabuchodonosor les écrasèrent. Alexandre le Grand assiégea et prit Gaza, et humilia les Philistins. Enfin les Machabées les abattirent et les domptèrent. » (Calmet, h. l.)

9-10. Le jugement de Tyr. — *Eo quod*... Le crime des Tyriens ressemble beaucoup à celui des Philistins. Comp. le vers. 6. Joël aussi, iii, 4, le reproche sévèrement aux Phéniciens. — *In Idumæa*. D'après Joël, iii, 6, c'est aux Grecs que les captifs Israélites avaient été vendus par

quatre, je ne changerai pas mon arrêt, parce qu'ils ont enfermé toute la population captive en Idumée, sans se souvenir de l'alliance fraternelle.

10. J'enverrai le feu dans les murs de Tyr, et il dévorera ses édifices.

11. Ainsi parle le Seigneur : A cause de trois crimes d'Édom, et même de

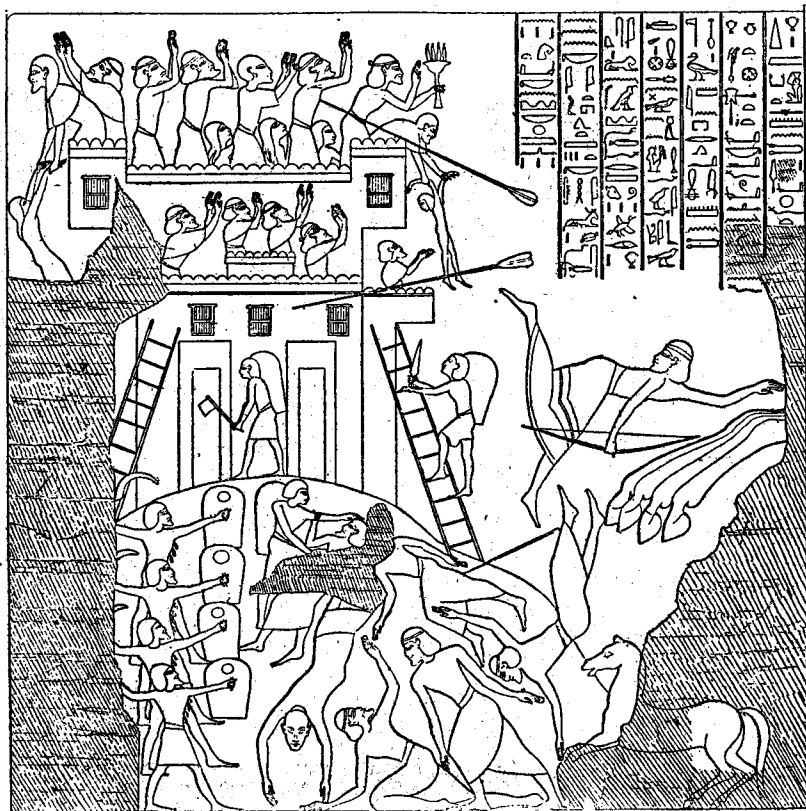
convertam eum, eo quod concluderint captivitatem perfectam in Idumæa, et non sint recordati fœderis fratrum.

10. Et mittam ignem in murum Tyri, et devorabit ædes ejus.

11. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Edom, et super quatuor non

les Tyriens. Mais il n'y a pas de contradiction entre les deux récits : les Phéniciens, qui avaient des relations commerciales tout à la fois avec les Grecs, par leurs navires, et avec les Idu-

ami de David, avait contractée avec Salomon, auquel il donnait le nom de frère. Cf. III Reg. v, 1, 12, et ix, 13. — *Mittam ignem...* (vers. 10). La sentence. Amos abrège ici sa formule com-



Prise d'Ascalon par Ramsès II. (D'après les monuments égyptiens.)

meens, par la route des caravanes qui conduisait de Tyr à Pétra (*Atl. géogr.*, pl. VIII), vendaient leurs prisonniers à ces deux peuples. Chacun des prophètes nomme donc un acquéreur spécial, suivant le but qu'il se proposait. — Circonstance aggravante : *Non... recordati fœderis...* Cette alliance fraternelle est celle que le roi Hiram,

minatoire (comp. les vers. 4-5, 7-8) ; de même aux versets 12, 15, et II, 5. — Pour l'accomplissement de la menace, voyez Is. XXIII, 18 et le commentaire ; Ez. XXVI-XXVIII.

11-12. Le jugement de l'Idumée. — *Eo quod persecutus...* L'écrivain sacré accumule quatre expressions synonymes (*violaverit...*, *tenuerit...*,

convertam eum, eo quod persecutus sit in gladio fratrem suum, et violaverit misericordiam ejus, et tenuerit ultra furorem suum, et indignationem suam servaverit usque in finem.

12. Mittam ignem in Theman, et devorabit aëdes Bosraë.

13. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus filiorum Ammon, et super quatuor non convertam eum, eo quod dissequerit prægnantes Galaad ad dilatandum terminum suum.

14. Et succendam ignem in muro Rabba, et devorabit aëdes ejus in ululatu in die belli, et in turbine in die commotionis.

15. Et ibit Melchom in captivitatem, ipse, et principes ejus simul, dicit Dominus.

servaverit...), pour décrire avec plus de vigueur les sentiments de haine que les Iduméens avaient presque constamment nourris contre les Israélites. Voyez Num. xx, 15-20 ; XXI, 4 ; Jud. xi, 17 ; III Reg. xi, 14 ; IV Reg. viii, 20 ; Ps. cxxxvi, 7 ; Ez. xxv, 12 ; Abd. 10-14, etc. Ces divers traits font visiblement allusion à la conduite d'Esau envers Jacob : ce qui s'était passé autrefois entre les deux patriarches se renouvelait entre leurs descendants. — *Fratrem suum* : le peuple hébreu, issu de la même souche que la nation iduméenne. Haïr un frère est un crime particulièrement odieux. — *Violaverit misericordiam...* Littéralement dans l'hébreu : Il a corrompu, c.-à-d., anéanti, sa compassion. Étouffant les sentiments de la nature, les Iduméens avaient donné un libre cours à une haine que rien ne pouvait assouvir. — *Tenuerit ultra...* Hébr. : (Parce que) sa colère déchire toujours. Comme une bête fauve toujours prête à déchirer et à dévorer sa proie. — *Indignationem... servaverit...* : l'excitant, au lieu d'essayer de la calmer. — *Theman* était la province méridionale de l'Idumée. Cf. Jer. xlix, 9. — La ville de *Bosra* (hébr., *Bosrah*) est déjà mentionnée dans la Genèse, xxxvi, 38. Comp. Is. lxiii, 1 et la note. — Pour l'accomplissement de cet oracle, voyez la fin du commentaire de la prophétie d'Abdias.

13-15. Le jugement des Ammonites. — *Filiorum Ammon*. Peuplade belliqueuse et farouche, issue de Loth (cf. Gen. xix, 38) et domiciliée à l'est de la province de Galaad (*Atl. géogr.*, pl. vii). — Le crime principal qui leur est reproché est en parfaite harmonie avec leurs mœurs cruelles : *dissequerit prægnantes*. Cf. Os. xiii, 16 et la note. — *Galaad*. Il est possible que les Ammonites aient été les alliés des Syriens dans la guerre qu'ils firent à ce district d'Israël. Comp. le vers. 3^b. Dès le règne de David, une ligue de ce genre avait été formée par les deux

quatre, je ne changerai pas mon arrêt, parce qu'il a poursuivi son frère avec l'épée, qu'il a violé la compassion qu'il lui devait, qu'il n'a point mis de bornes à sa fureur, et qu'il a conservé jusqu'à la fin son indignation.

12. J'enverrai le feu dans Thémán, et il dévorera les édifices de Bosra.

13. Ainsi parle le Seigneur : A cause de trois crimes des enfants d'Ammon, et même de quatre, je ne changerai pas mon arrêt, parce qu'ils ont éventré les femmes enceintes de Galaad, pour étendre leurs limites.

14. J'allumerai le feu dans les murs de Rabba, et il dévorera ses édifices au milieu des cris, au jour du combat, et dans le tourbillon, au jour de la tempête.

15. Et Melchom ira en captivité, lui, et ses princes avec lui, dit le Seigneur.

nations (cf. II Reg. x, 6). — *Ad dilatandum...* La guerre déclarée à Israël par les fils d'Ammon était donc absolument injuste, puisqu'elle avait pour but direct d'agrandir leur territoire aux dépens du sien. On conçoit que la province de Galaad ait excité leurs convoitises, car elle était fertile et riche (cf. Num. xxxii, 1 ; Jud. x, 12 ; Cant. iv, 1, etc.). — *Et succendam...* La sentence, vers. 14-15. Elle est pleinement développée, comme pour les Syriens et les Philistins (cf. vers. 4-5, 7-8). — *Succendam ignem*. Petite variante dans la formule. Pour les autres peuples Amos dit : « Mittam ignem. » — *Rabba*. C.-à-d., la grande. Le nom complet de cette célèbre capitale des Ammonites était *Rabbath-Ammon*. Cf. Deut. iii, 11 ; Jos. xiii, 25 ; Jer. xlix, 2, etc. — *Ululatu* : les cris de triomphe poussés par le vainqueur. Cf. Jos. vi, 20, etc. — *In turbine*. Le tourbillon et la tempête (Vulg., *commotionis*) figurent la violence avec laquelle les instruments de la vengeance du Seigneur se précipiteront sur les coupables. — *Melchom*, appelé encore *Moloch*, était la divinité nationale des Ammonites. Cf. III Reg. xi, 5, 33 ; Jer. xlix, 3 ; Soph. i, 5, etc. Sa statue sera emportée comme un trophée : *ibit in captivitatem*. Sur cet usage, voyez Is. xlviii, 7, 13, et le commentaire. Dans l'hébreu actuel on lit : *malakam*, leur roi (des Ammonites) ; leçon suivie par les LXX et le chaldéen. Le Targum, Aquila et Symmaque ont la même variante que la Vulgate. — *Principes ejus*. C.-à-d., d'après notre version latine, les prêtres de Melchom ; d'après l'hébreu, les princes royaux. — Cet oracle s'est accompli sous Ozias (II Par. xxvi, 7-8), sous Joatham (II Par. xxvii, 5), sous le roi d'Assyrie Salmanassar, et surtout lorsque Nabuchodonosor envahit toute la région et l'assujettit, après la prise de Jérusalem. Cf. Josephé, *Ant.*, x, 9, 7.

CHAPITRE II

1. Ainsi parle le Seigneur : A cause de trois crimes de Moab, et même de quatre, je ne changerai pas mon arrêt, parce qu'il a brûlé les os du roi de l'Idumée jusqu'à les réduire en cendre.

2. J'enverrai le feu dans Moab, et il dévorera les édifices de Carioth, et Moab périra dans le tumulte, au son de la trompette.

3. J'exterminerai le juge au milieu de lui, et je ferai mourir avec lui tous ses princes, dit le Seigneur.

4. Ainsi parle le Seigneur : A cause de trois crimes de Juda, et même de quatre, je ne changerai pas mon arrêt, parce qu'il a rejeté la loi du Seigneur et qu'il n'a pas gardé ses commandements; car leurs idoles les ont trompés, ces idoles après lesquelles leurs pères avaient marché.

5. J'enverrai le feu dans Juda, et il dévorera les édifices de Jérusalem.

6. Ainsi parle le Seigneur : A cause de trois crimes d'Israël, et même de

1. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Moab, et super quatuor non convertam eum, eo quod incenderit ossa regis Idumææ usque ad cinerem.

2. Et mittam ignem in Moab, et devorabit ædes Carioth; et morietur in sonitu Moab, in clangore tubæ.

3. Et disperdam judicem de medio ejus, et omnes principes ejus interficiam cum eo, dicit Dominus.

4. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Juda, et super quatuor non convertam eum, eo quod abjecerit legem Domini et mandata ejus non custodierit; deceiverunt enim eos idola sua, post quæ abierant patres eorum.

5. Et mittam ignem in Juda, et devorabit ædes Jerusalem.

6. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Israel, et super quatuor non

CHAP. II. — 1-3. Le jugement de Moab. — Moab était pareillement issu de Loth, et aussi farouche qu'Ammon. — *Incenderit ossa...* Saint Jérôme cite une tradition juive, d'après laquelle le roi dont les ossements avaient été profanés était celui qui s'était ligué contre les Moabites avec Joram d'Israël et Josaphat de Juda, et qui avait ainsi contribué pour sa part à la défaite de cette nation. Cf. IV Reg. xiii, 1 et ss. Les vaincus auraient ensuite trouvé l'occasion de se venger. — *Usque ad cineres.* Hébr. : « Usque ad calcem »; de manière à réduire les ossements en chaux. — *Et mittam...* La sentence, vers. 2-3. — *Carioth* (hébr., *Q'riôf*) était une ville importante de Moab. Cf. Jer. XLVII, 24, 41. — Entre les mots *in sonitu* et *in clangore...*, l'hébreu ajoute : « in ululatu ». Cf. i, 14, et la note. Moab périra dans une guerre désastreuse. — *Disperdam judicem* (vers. 3). Il n'est pas fait mention du roi, probablement parce que les Moabites étaient alors gouvernés par un juge, ou *sôfêl* (c'est le mot hébreu), comme autrefois le peuple israélite. — *Principes ejus.* Dans l'hébreu, le pronom est au féminin : *sâréhâ*, les princes d'elle, c.-à-d., de la nation.

3^o Le jugement divin contre Juda. II, 4-5.

4-5. Le grand crime et le châtiement du royaume de Juda. — *Super... Juda.* Le peuple juif est atteint à son tour par les menaces de Jéhovah. Cf. iii, 2. — *Eo quod abjecerit...*

Hébr. : Parce qu'il a méprisé... « Les autres nations avaient péché sans loi; elles avaient violé le dictamen de la conscience. Edom avait été sans pitié; Moab, impie envers la dépouille d'un mort. Mais Juda connaissait le Seigneur en tant que Dieu de l'alliance; Juda avait eu sa loi écrite, la révélation de sa volonté, et il l'avait méprisée : » crime incomparablement plus grand que ceux des nations païennes. — *Deceperunt enim...* Le prophète explique comment le royaume théocratique avait pu en venir à cet excès d'audace; ses idoles (« ses mensonges », dit l'hébreu dans le même sens) l'avaient séduit. — *Post quæ... patres...* Triste exemple, auquel les fils ne s'étaient que trop fidèlement conformés. Dès la sortie d'Égypte, les Hébreux avaient adoré Béliophogor, Baal et Astarté. Cf. Ex. xxxii, 1 et ss.; Num. xxv, 1 et ss.; Jud. ii, 10 et ss.; Act. vii, 43, etc. — *Et mittam...* (vers. 5). La sentence. Elle fut rigoureusement exécutée par Nabuchodonosor. Cf. IV Reg. xxv, 9; Jer. xvii, 27^b, etc.

4^o Le jugement divin contre le royaume des dix tribus. II, 6-16.

Amos passe maintenant à l'objet principal et direct de ses oracles, sur lequel il s'arrêtera naturellement davantage.

6-8. Les crimes des habitants d'Israël. — *Vendiderit pro argento...* Premier crime : la dureté révoltante des créanciers. Il s'agit d'un débiteur, devenu insolvable sans qu'il y ait eu de sa faute (*justum*), et que son créancier fait

convertam eum, pro eo quod vendiderit pro argento justum, et pauperem pro calceamentis.

7. Qui conterunt super pulverem terræ capita pauperum, et viam humilium declinant; et filius ac pater ejus ierunt ad puellam, ut violarent nomen sanctum meum.

8. Et super vestimentis pignoratis accubuerunt juxta omne altare, et vinum damnatorum bibebant in domo Dei sui.

9. Ego autem exterminavi Amorrhæum a facie eorum, cujus altitudo, cedrorum altitudo ejus, et fortis ipse quasi quercus; et contrivi fructum ejus desuper, et radices ejus subter.

10. Ego sum qui ascendere vos feci de terra Ægypti, et duxi vos in deserto quadraginta annis, ut possideretis terram Amorrhæi.

11. Et suscitavi de filiis vestris in prophetas, et de juvenibus vestris nazaræos.

quatre, je ne changerai pas mon arrêt, parce qu'il a vendu le juste pour de l'argent, et le pauvre pour des chaussures.

7. Ils brisent sur la poussière de la terre la tête des pauvres, et ils violent le droit des faibles; le fils et le père vont vers la même fille, pour violer mon saint nom.

8. Ils se couchent près de tous les autels sur des vêtements mis en gage, et ils boivent dans la maison de leur Dieu le vin de ceux qu'ils ont condamnés.

9. Cependant c'est moi qui ai exterminé devant eux l'Amorrhéen, dont la hauteur égalait celle des cèdres, et qui était fort comme le chêne; j'ai écrasé ses fruits en haut et ses racines en bas.

10. C'est moi qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, et qui vous ai conduits dans le désert pendant quarante ans, pour vous faire posséder le pays de l'Amorrhéen.

11. J'ai suscité parmi vos fils des prophètes, et, parmi vos jeunes gens, des

vendre comme esclave sur le marché. La loi mosaïque accordait ce droit aux créanciers (cf. Lev. xxv, 39; Deut. xv, 12, etc.); mais l'usage qui en est fait dans le cas présent est horrible. — *Et pauperem...* Trait semblable au précédent, avec gradation ascendante, car une paire de sandales a bien peu de valeur. — *Qui conterunt...* (vers. 7^a). Second crime : le manque total de pitié envers les pauvres et les petits. Littéralement dans l'hébreu : Ils aspirent après la poussière de la terre sur la tête des pauvres. C.-à-d. : ils aspirent à voir la poussière...; par conséquent, à voir les pauvres humiliés. La Vulgate suppose une oppression directe de la part des puissants. — *Viam... declinant*. Locution qui équivaut à celle-ci : Ils violent les droits des malheureux. — *Filius ac pater...* (vers. 7^b). Troisième crime : la plus monstrueuse immoralité. Les mots *ad puellam* signifient, en effet, « ad eandem puellam, » comme ont traduit les LXX. La faute consistait donc en une sorte d'inceste (cf. Gen. xlix, 4; Lev. xviii, 7); de là cette réflexion douloureuse : *ut violarent...* Se conduire de la sorte, c'était souiller le nom du Dieu d'Israël en face des païens. Cf. Lev. xxii, 35, etc. — *Super vestimentis...* (vers. 8). Quatrième crime : l'orgie associée à l'idolâtrie. Amos signale, à ce propos, un nouveau trait d'injustice à l'égard des pauvres. Il nous montre, à la suite des festins qui avaient lieu dans les sanctuaires des faux dieux (*ad omne altare*), les créanciers étendus, pour dormir plus à l'aise, sur les vêtements que leurs débiteurs leur avaient laissés en gage; or, d'après la loi, ces vêtements devaient être rendus dès le soir à leurs propriétaires, afin qu'ils pussent s'en couvrir pendant la nuit. Cf. Ex.

xxii, 26-27; Deut. xxiv, 12-19. — *Damnatorum* : ceux que les juges avaient condamnés à payer une amende, et cela injustement, d'après ce qui précède. Avec l'argent de ces amendes, on achetait du vin, que l'on buvait dans le temple des veaux d'or (*in domo dei sui*).

9-12. Les bienfaits que le Seigneur avait répandus sur Israël rendaient ces crimes plus griefs encore. — *Ego autem*. Antithèse pathétique : aux ingratitude de son peuple, Dieu oppose quelques-uns de ses actes les plus bienveillants. Il en choisit trois par manière d'exemple; les deux premiers sont empruntés à l'ordre temporel, la troisième à l'ordre spirituel. — *Exterminavi...* Premier bienfait (vers. 9) : l'installation des Hébreux dans la Terre promise. Cf. Ps. cxxxiv, 11. — *Amorrhæum*. Ce peuple puissant et redouté, contre lequel les Israélites eurent à lutter tout d'abord (cf. Num. xxi, 21 et ss.), représente toutes les nations chanaanéennes. — *Cujus altitudo...* Comparaison très expressive, pour mieux décrire la force des Amorrhéens. Cf. Num. xiii, 32-33; Ps. xxxvi, 35. — *Cedrorum, quercus* : deux des arbres les plus vigoureux de la Palestine. — *Et contrivi...* Jéhovah, venant au secours de son peuple, a renversé lui-même du sommet à la base (*fructum... radices...*) ces arbres gigantesques. — *Ego... qui ascendere* (vers. 10). Second bienfait : la protection dont Dieu avait entouré Israël soit au moment de la sortie d'Égypte, soit pendant les quarante années de marche à travers le désert de Pharan. — *Duxi... annis* est une reminiscence de Deut. xxix, 5^a. — *Ut possideretis...* Le but de cette protection merveilleuse. — *Et suscitavi...* (vers. 11). Troisième bienfait, qui

nazaréens. N'en est-il pas ainsi, enfants d'Israël? dit le Seigneur.

12. Et vous avez versé du vin aux nazaréens, et aux prophètes vous avez donné cet ordre : Ne prophétisez point.

13. Voici, je vous écraserai avec bruit, comme écrase avec bruit un chariot chargé de foin.

14. Et l'homme agile ne pourra fuir, le vaillant ne saura pas utiliser sa force, le héros ne sauvera pas sa vie,

15. celui qui manie l'arc ne résistera pas, celui qui a les pieds légers n'échappera pas, le cavalier ne sauvera pas sa vie,

16. et le plus courageux d'entre les braves s'enfuira nu en ce jour-là, dit le Seigneur.

Numquid non ita est, filii Israel? dicit Dominus.

12. Et propinabitis nazaræis vinum, et prophetis mandabitis, dicentes : Ne prophetetis.

13. Ecce ego stridebo subter vos, sicut stridet plaustrum onustum feno.

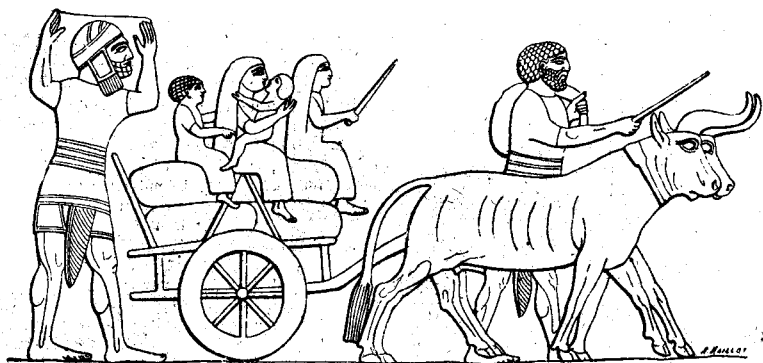
14. Et peribit fuga a veloce, et fortis non obtinebit virtutem suam, et robustus non salvabit animam suam,

15. et tenens arcum non stabit, et velox pedibus suis non salvabitur, et ascensor equi non salvabit animam suam,

16: et robustus corde inter fortes nudus fugiet in illa die, dicit Dominus.

consiste en deux institutions très glorieuses pour Israël, et destinées à le sanctifier de plus en plus. — *In prophetas*. Depuis Moïse jusqu'à Amos, les prophètes de Jéhovah s'étaient succédé sans cesse au sein du peuple israélite. — *Nazaræos* (hébr. : *n'zir*, séparé, consacré) : comme Samson, Samuel et des milliers d'autres. Sur le nazaréat et ses lois sévères, qu'on s'imposait volontairement par amour pour Dieu, voyez Num.

propre, vers. 14-16. — *Ecce... stridebo*. Magnifique image. Le jugement divin est comparé à un chariot chargé de foin, et qui crie sous son pesant fardeau. Le verbe n'est pas le même dans l'hébreu, et il est assez difficile d'en donner le sens exact, attendu qu'il n'est employé qu'en ce seul passage. D'après quelques interprètes : Je vous écraserai comme écrase un char... Mieux, selon d'autres : Je suis pressé sous vous comme



Char agricole. (Bas-relief de Ninive.)

vi, 1 et ss. — *Propinabitis...* (vers. 12). Les Israélites avaient fait un abus sacrilège de ces institutions destinées à les sanctifier, et ils ne tendaient à rien moins qu'à les détruire. L'usage du vin était interdit aux nazaréens; on les tentait ou on les forçait d'en boire. Le premier devoir des prophètes était de proclamer les volontés du Seigneur (cf. iii, 8^e); on essayait de leur fermer la bouche (*et prophetis...*). Cf. Is. xxx, 10; Mich. ii, 6, etc. — Au lieu des deux futurs *propinabitis* et *mandabitis*, il faudrait l'imparfait : Vous versiez, vous ordonniez.

13-16. L'arrêt de Dieu contre Israël. Il est exposé d'abord au figuré, vers. 13, puis au

est pressé un char. — *Feno...* Hébr. : de gerbes. — *Et peribit...* (vers. 14-16). La punition d'Israël consistera en une défaite si terrible, que les guerriers les plus agiles et les plus vaillants ne réussiront pas à échapper au désastre. La pensée est répétée sept fois de suite en termes variés. — *A veloce*. Les anciens attachaient une importance particulière à cette qualité pour un homme de guerre. Cf. II Reg. ii, 18; Ps. xvii, 34, 38, etc. — *Fortis non obtinebit...* Hébr. : Le robuste ne rassemblera pas sa force; c.-à-d., sera incapable de la déployer à son gré. — *Robustus* (vers. 16). Les plus braves eux-mêmes, bien loin de songer à se défendre, n'auront

CHAPITRE III

1. Audite verbum quod locutus est Dominus super vos, filii Israel, super omnem cognationem quam eduxi de terra Ægypti, dicens :

2. Tantummodo vos cognovi ex omnibus cognationibus terræ; idcirco visitabo super vos omnes iniquitates vestras.

3. Numquid ambulabunt duo pariter, nisi convenerit eis?

4. Numquid rugiet leo in saltu, nisi habuerit prædam? Numquid dabit catulus leonis vocem de cubili suo, nisi aliquid apprehenderit?

5. Numquid cadet avis in laqueum terræ absque aucupe? Numquid auferetur laqueus de terra antequam quid ceperit?

1. Écoutez la parole que le Seigneur a prononcée sur vous, enfants d'Israël, sur toute la famille que j'ai fait sortir du pays d'Égypte. Il dit :

2. Je n'ai connu que vous parmi toutes les familles de la terre; c'est pourquoi je vous châtierai à cause de toutes vos iniquités.

3. Deux hommes marchent-ils ensemble, si cela ne leur convient pas?

4. Le lion rugit-il dans la forêt, s'il n'a trouvé une proie? Le lionceau fait-il entendre sa voix dans sa tanière, s'il n'a fait une capture?

5. L'oiseau tombe-t-il à terre dans le filet, s'il n'y a pas d'oiseleur? Enlève-t-on le piège de dessus la terre avant qu'il ait pris quelque chose?

d'autre souci que de fuir au plus vite, et ils se débarrasseront de leurs vêtements pour être plus agiles. — *In illa die* : au jour du châtiment divin. — *Dicit Dominus*. Hébr. : *N'âm Y'hovah*, oracle de Jéhovah. Locution très solennelle, qu'Amos emploie environ vingt fois, quoiqu'elle soit relativement assez rare ailleurs.

SECONDE PARTIE

Le livre des discours. III, 1 — VI, 15.

Ces discours, au nombre de trois (voyez l'Introd., p. 408), s'occupent à peu près exclusivement du royaume d'Israël. Ils développent, chacun à sa manière, les menaces lancées plus haut contre les dix tribus.

SECTION I. — PREMIER DISCOURS : LA CERTITUDE DU CHÂTIMENT. III, 1-15.

1^o Thème de ce discours. I, 1-2.

CHAP. III. — 1. Introduction. — *Super vos*. On peut traduire aussi d'après l'hébreu : Contre vous. — *Omnem cognationem*. C.-à-d., tout le peuple hébreu, tel qu'il était au moment de la sortie d'Égypte (*quam eduxi*), avant le schisme de Jérusalem. Le royaume de Juda est donc indirectement compris dans les menaces qui vont retentir contre celui d'Israël.

2. Le Seigneur, malgré son amour pour son peuple, sera contraint de le punir avec rigueur. — *Tantummodo vos...* Langage tout à fait honorable pour les Israélites, que Jéhovah reconnaît ici ouvertement pour sa nation privilégiée entre toutes. Cf. Ex. xix, 3-6; Deut. xxxii, 8-9, etc. — *Cognovi* : d'une connaissance très intime, très pratique, très aimante. Cf. Os. xiii, 5, etc. — *Idcirco...* A cause de sa tendresse même, Dieu se vengera (*visitabo*) des crimes d'Israël, avec

une sévérité plus grande. En effet, « les péchés d'Israël ne ressemblaient pas à ceux des autres nations; c'étaient des péchés contre la lumière et contre l'amour. Les miséricordes, les faveurs, les révélations lui avaient été prodiguées : il avait donc une responsabilité plus considérable, et sa culpabilité était plus grave. » Cf. Lev. xx, 28.

2^o Ce n'est que sur l'ordre exprès du Seigneur qu'Amos prophétise. III, 3-8.

Quand un envoyé de Dieu prédit le malheur d'un peuple, ce malheur arrivera infailliblement : telle est l'idée qui domine dans cet alinéa.

3-8. Pas d'effet sans cause, ni de cause sans effet. Pour démontrer la nécessité qui lui incombe de fulminer contre Israël des arrêts menaçants, le prophète cite plusieurs exemples dramatiques, effrayants pour la plupart. Ils sont présentés sous la forme d'interrogations, qui demandent toutes une réponse négative. — Exemple préliminaire, vers. 3 : *Numquid ambulabunt...*? L'idée principale est contenue dans les mots *duo pariter* : cette marche simultanée de deux hommes vers un même but, avec un même point de départ, exige qu'ils se soient préalablement mis d'accord (*nisi convenerit...*). Les jugements de Dieu et les paroles des prophètes ne se rencontrent pas non plus d'une manière purement accidentelle. Comp. le vers. 8^b. — Exemple emprunté aux mœurs des bêtes fauves : *Numquid rugiet...* (vers. 4). Le lion pousse un rugissement particulier lorsqu'il s'élance sur sa proie (cf. I, 2), et le lionceau fait de même dans son repaire (*de cubili...*), lorsque son père lui apporte sa part du butin. Le lion, c'est Dieu; la proie menacée, ou déjà saisie, c'est Israël. — Exemple emprunté à la chasse : *Numquid... avis...* (vers. 5). Les anciens goûtaient particulièrement

6. La trompette sonne-t-elle dans la ville sans que le peuple s'épouvante? Y aura-t-il quelque mal dans la ville sans que le Seigneur l'ait produit?

7. Car le Seigneur Dieu ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.

8. Le lion rugit, qui ne craindra pas? Le Seigneur Dieu a parlé, qui ne prophétisera pas?

9. Faites entendre ceci dans les maisons d'Azot et dans les maisons du pays d'Égypte, et dites : Rassemblez-vous sur les montagnes de Samarie, et voyez des folies nombreuses au milieu d'elle, et ceux qui souffrent la calomnie dans son sein.

10. Ils n'ont pas su faire ce qui était droit, dit le Seigneur, eux qui thésaurisent l'iniquité et les rapines dans leurs maisons.

11. C'est pourquoi ainsi parle le Sei-

6. Si clanget tuba in civitate, et populus non expavescet? Si erit malum in civitate, quod Dominus non fecerit?

7. Quia non facit Dominus Deus verbum, nisi revelaverit secretum suum ad servos suos prophetas.

8. Leo rugiet, quis non timebit? Dominus Deus locutus est, quis non prophetabit?

9. Auditum facite in ædibus Azoti, et in ædibus terræ Ægypti, et dicite : Congregamini super montes Samariæ, et videte insanias multas in medio ejus, et calumniam patientes in penetralibus ejus.

10. Et nescierunt facere rectum, dicit Dominus, thesaurizantes iniquitatem et rapinas in ædibus suis.

11. Propterea hæc dicit Dominus Deus :

ce genre de chasse, qui est souvent représenté sur les monuments. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. XXXIX, fig. 4, et pl. XL, fig. 1, 3, 4, 6; l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. LXII, fig. 1, et pl. LXIII, fig. 1. — Le mot hébreu qui correspond à *aucune* paraît désigner le piège proprement dit, ou le ressort qui fait que le filet se referme pour prendre les oiseaux.

— *Numquid auferetur...*? L'oiseleur laisse son lacet tendu jusqu'à ce qu'il ait saisi quelque chose. Petite variante dans l'hébreu : Le filet s'élève-t-il de terre sans que rien ait été pris? L'oiseau figure Israël, tandis que le filet symbolise les châtiments qui lui sont réservés. — Exemple emprunté à la guerre : *Si* (hébraïsme, pour : Est-ce que) *clanget...* (vers. 6). L'effroi est à son comble dans une cité lorsque le clairon annonce l'approche soudaine de l'ennemi. — *Si... malum... quod...* D'où il suit que « les calamités qui devaient frapper Israël ne seraient pas accidentelles, mais voulues de Dieu ». Cet exemple sert de transition à la pensée qui suit.

7-8. Quand un prophète parle, c'est qu'il a reçu de Dieu une mission. — *Verbum*. Hébraïsme : une chose, et, d'après le vers. 6^e, une chose terrible. — *Revelaverit secretum...* Le Seigneur traite ses prophètes comme de vrais amis, pour lesquels il n'a rien de caché. Cf. Gen. XVIII, 17 et ss. — *Leo rugiet...* (vers. 8). Cette image nous ramène au vers. 4. — *Dominus...*, *quis...*? Impossibilité pour le messager divin d'échapper à sa mission. Cf. Jer. xx, 9.

3^e Les peuples païens des alentours, qui ont été témoins des prévarications d'Israël, le seront aussi de sa ruine. III, 9-15.

9-10. Ils sont invités à venir contempler de près les péchés qui se commettent dans Samarie. — L'ordre *auditum facite* est adressé aux prophètes de Jéhovah. — *In ædibus*. Hébr. : sur les palais; c.-à-d., sur leurs toits plats, du haut desquels la voix des messagers divins devait re-

tentir au loin. Cf. Matth. x, 27; Luc. xii, 3 (l'*Atl. archéol.*, pl. XII, fig. 1, 4, 5, 11; pl. XIII, fig. 2, 3, etc.). — *Azoti*. Cette ville représente le pays entier des Philistins. Cf. I, 8. — *Ægypti*. L'Égypte et la Philistée sont mentionnées spécialement, parce qu'elles avaient manifesté, dès l'origine, une haine très acharnée contre le peuple de Dieu. — *Super montes Samariæ*. Samarie, capitale du royaume schismatique depuis le règne d'Amri (cf. III Reg. xvi, 24), était bâtie sur une colline isolée, qu'entouraient d'autres montagnes. Voyez Is. xxviii, 1; Jer. xxxi, 5. Ces montagnes « sont si rapprochées de la ville, que quiconque était sur leur sommet pouvait observer ce qui se passait sur ses terrasses. Le langage d'Amos est donc d'une parfaite exactitude » : *videte...* Il fallait que les crimes des Israélites fussent bien grands, pour que les païens eux-mêmes fussent invités à venir les condamner. — *Insanias multas*. Hébr. : les grands tumultes. C.-à-d., le désordre qui règne inévitablement dans une contrée où la force prime le droit. — *Calumniam... in penetralibus...* Hébr. : ceux qui sont opprimés au milieu d'elle. Les violences en question n'avaient pas lieu dans les recoins obscurs de la cité, mais en public, aux yeux de tous; ce qui montre la grandeur du désordre et la hardiesse des méchants. — *Nescierunt... rectum* (vers. 10). Trait qui dit beaucoup. Le sens moral avait disparu dans le pays; « l'injustice était devenue la seconde nature » des citoyens. — *Iniquitatem et rapinas*. Hébr. : la violence et la rapine. La cause et l'effet. *Thesaurizantes* fait image.

11. Première phase du châtiment d'Israël. — Elle est introduite, comme les deux suivantes (comp. les vers. 12 et 13), par une petite formule : *Hæc dicit...* — *Tribulabitur et circuetur...* L'hébreu est d'une concision très énergique : Un ennemi, et autour du pays. Le territoire sera

Tribulabitur et circuietur terra; et detrahetur ex te fortitudo tua, et diripientur aedes tuæ.

12. Hæc dicit Dominus : Quomodo si eruat pastor de ore leonis duo crura, aut extremum auriculæ, sic eruentur filii Israel, qui habitant in Samaria in plaga lectuli, et in Damasci grabato.

13. Audite, et contestamini in domo Jacob, dicit Dominus, Deus exercituum.

14. Quia in die cum visitare coepero prævaricationes Israel, super eum visitabo, et super altaria Bethel; et amputabuntur cornua altaris, et cadent in terram.

gneur Dieu : Le pays sera foulé aux pieds et investi; on t'enlèvera ta force, et tes maisons seront pillées.

12. Ainsi parle le Seigneur : Comme lorsqu'un berger arrache de la gueule du lion deux cuisses ou le bout d'une oreille, ainsi seront sauvés les enfants d'Israël, qui sont assis dans Samarie, à l'angle d'un lit et sur des coussins de Damas.

13. Écoutez, et déclarez ceci dans la maison de Jacob, dit le Seigneur, le Dieu des armées :

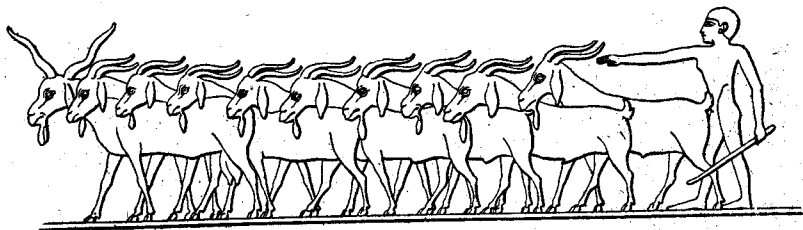
14. Au jour où je commencerai à châtier Israël pour ses prévarications, je châtierai aussi les autels de Béthel; les cornes de l'autel seront coupées et tomberont à terre.

tout à coup envahi par des ennemis puissants, qui le dépouilleront de sa force et de ses richesses (*detrahetur*...). Les choses se passeront ainsi lorsque Salmanasar s'empara de Samarie. Cf. IV Reg. xvii, 2 et ss.

12. Seconde phase du châtimement. — *Quomodo st.*... Comparaison tragique, qu'Amos tire évidemment de ses souvenirs personnels, et qui met en relief l'étendue de la ruine d'Israël. Un lion s'est précipité sur une brebis, ou peut-être

comme sur un lit de repos, comptant sur sa protection. Les hébraïstes modernes donnent communément à ces mots un sens beaucoup plus simple : Et sur le damas de la couche. Suivant cette traduction, *d'méseq* serait ici un nom commun, et désignerait, comme aujourd'hui encore, les riches étoffes qu'on fabriquait à Damas.

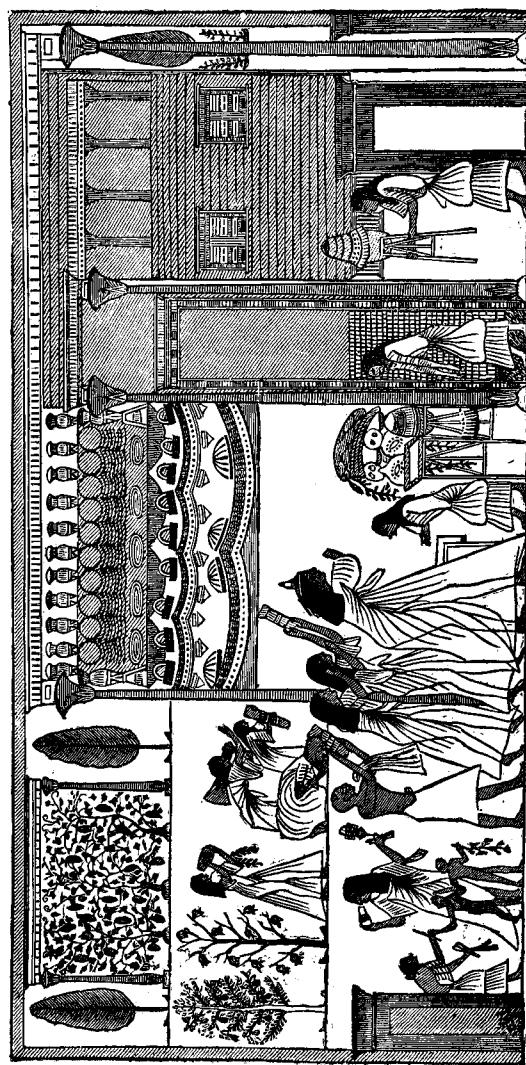
13-15. Troisième phase du châtimement. — *Audite*... L'ordre divin ne concerne pas seulement les prophètes, comme au vers. 9, mais les peuples



Troupeau de chèvres. (Peinture égyptienne.)

sur une de ces chèvres aux longues oreilles que l'on voit encore en Palestine (*Atl. d'hist. nat.*, pl. LXXXIX, fig. 1), et il se met à la dévorer; le berger se jette à son tour sur le fauve, pour lui arracher sa proie. Mais il est trop tard; tout ce qu'il peut sauver, ce sont *duo crura, aut extremum*... — Application de la comparaison : *sic eruentur*... D'Israël aussi, il n'échappera que des restes insignifiants. — *Qui habitant*... Le prophète établit un frappant contraste entre les futures souffrances des habitants de Samarie et leur sensualité présente. Ils sont couchés, comme dit l'hébreu, au coin du lit (c.-à-d., du divan; *Vulg.* : *in plaga*...); à la place la plus honorable et la plus confortable. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. xv, fig. 6, 9; pl. xvi, fig. 1, 2. — *In Damasci grabato*. D'après la Vulgate, la capitale de la Syrie est mentionnée parce que les Israélites s'appuyaient sur elle

qu'ils ont réunis autour de Samarie. — *Contestamini in*... Hébr. : Témoignez contre la maison de Jacob. — *Altaria Bethel*. Cette ville, située au nord de Jérusalem (actuellement Béttin; *Atl. géogr.*, pl. vii, xii, xvi), était le théâtre principal des pratiques idolâtriques et de la corruption morale d'Israël. Jéroboam n'avait érigé qu'un seul autel au veau d'or de Béthel (cf. III Reg. ix, 33 et ss.), et c'est probablement de cet autel qu'il s'agit à la ligne suivante (*allaris*); les autres étaient de date plus récente (cf. ix, 8). — *Cornua* : les quatre projections en forme de cornes qui émergeaient aux quatre coins de la partie supérieure des anciens autels. Cf. Ex. xxvii, 2 (*Atl. archéol.*, pl. xviii, fig. 6; pl. civ, fig. 2). Comme elles avaient un caractère particulièrement sacré, les briser, c'était violer et profaner le monument tout entier. Rapprochez de cet oracle III Reg. xiii, 2, et IV Reg.



Riche maison égyptienne, munie d'un jardin. (D'après une ancienne peinture.)

15. Et percutiam domum hiemalem cum domo æstiva; et peribunt domus eburnæ, et dissipabuntur ædes multæ, dicit Dominus.

15. Je frapperai la maison d'été; les maisons d'ivoire périront, et une multitude de palais seront démolis, dit le Seigneur.

CHAPITRE IV

1. Audite verbum hoc, vaccæ pingues, quæ estis in monte Samariæ, quæ calumniam facitis egenis, et confringitis pauperes, quæ dicitis dominis vestris: Afferte, et bibemus.

2. Juravit Dominus Deus in sancto suo, quia ecce dies venient super vos, et levabunt vos in contis, et reliquias vestras in ollis ferventibus.

3. Et per aperturas exhibitis altera contra alteram, et projiciemini in Armon, dicit Dominus.

1. Écoutez cette parole, vaches grasses qui êtes sur la montagne de Samarie, vous qui calomniez les faibles et qui brisez les pauvres, qui dites à vos maîtres: Apportez, et nous boirons.

2. Le Seigneur Dieu l'a juré par sa sainteté, voici, les jours viendront pour vous où l'on vous enlèvera avec des crocs, et où l'on mettra ce qui restera de vous dans des chaudières bouillantes.

3. Et vous sortirez par les brèches, l'une en face de l'autre, et vous serez jetées dans Armon, dit le Seigneur.

XXIII, 15-20. — *Et percutiam...* (vers. 15). Le luxe effréné des Israélites aura sa punition spéciale. — *Domum hiemalem...* Dès des temps reculés, les riches avaient deux habitations distinctes: l'une plus chaude, où ils passaient l'hiver; l'autre plus fraîche, qui leur servait de résidence d'été. Cf. Jud. III, 20; Jer. xxxvi, 22. — *Eburnæ*: des maisons ornées et lambrissées d'ivoire. Cf. III Reg. xxii, 39; Ps. xlii, 9.

SECTION II. — SECOND DISCOURS: SOUVENT AVERTI PAR LE SEIGNEUR, ISRAËL EST DEMEURÉ IMPÉNITENT; IL SERA BIENTÔT DÉTRUIT. IV, 1-13.

1^o Contre les vaches grasses de Samarie. IV, 1-3. CHAP. IV. — 1. Combien elles sont coupables. — *Vaccæ pingues*. D'après l'hébreu: Vaches de Basan. La fertile province de Basan, située dans la partie nord-ouest de la Palestine transjordanienne (*Atl. géogr.*, pl. VII), a toujours été renommée pour son bétail gras et robuste (cf. Ps. xxi, 13-14; Ez. xxxix, 18, etc.); aussi les écrivains sacrés comparent-ils parfois les hommes robustes à ses taureaux et à ses génisses. Ici, ce sont surtout les femmes riches de Samarie qui sont le terme de sa comparaison, à cause de leurs mœurs cruelles et dissolues. — *In monte Samariæ*. Voyez la note de III, 9. — *Quæ calumniam...* Hébr.: Vous qui opprimez les malheureux. — *Confringitis...* Image expressive. Elles extorquaient sans pitié aux pauvres le peu qu'ils possédaient. — *Dominis vestris*: leurs maris, qu'elles excitaient sans cesse à de nouvelles déprédations (*afferte*), dont le produit servait à l'orgie (*et bibemus*).

2-3. Leur punition. — *Juravit...* La sentence est précédée d'un serment divin, qui en garantit l'exécution intégrale. — *In sancto suo*. Hébr.: par sa sainteté. Le plus noble de ses attributs. — *Ecce dies...*: des jours d'effroyable vengeance.

— *Levabunt vos*. Dans l'hébreu le verbe est au singulier: Il (celui que Dieu aura chargé de châtier Israël) vous livrera. — *In contis*. C.-à-d., avec des crocs. Voyez dans Ézéchiel, xix, 4, une figure semblable. — *Reliquas... in ollis...* Variante dans l'hébreu: Et votre postérité avec



Pêche à la ligne. (Bas-relief de Ninive.)

des hameçons de pêche. Image d'une grande vigueur: un poisson saisi par l'hameçon est entièrement au pouvoir du pêcheur. La Vulgate, qui a suivi les LXX (d'après le manuscrit du Vatican: *εἰς λέθητας ὑποκαταμένους*), emploie une autre métaphore, qui est en rapport direct avec le nom de vaches grasses (cf. vers. 1). Soulevées avec des crocs, elles seront plongées dans d'immenses chaudières d'eau bouillante. — *Per aperturas...* (vers. 3). Le sort des femmes de Samarie est maintenant prédit sans figure: après que la ville aura subi les horreurs du siège et sera tombée au pouvoir de l'ennemi, on les fera sortir par les brèches des remparts, et on les conduira

4. Allez à Béthel, et agissez avec impiété; *allez* à Galgala, et multipliez les crimes; apportez dès le matin vos victimes, et vos dîmes tous les trois jours.

5. Offrez avec du levain des sacrifices d'actions de grâces, proclamez et publiez des oblations volontaires; car c'est là ce que vous voulez, enfants d'Israël, dit le Seigneur Dieu.

6. C'est pourquoi je vous ai envoyé l'engourdissement des dents dans toutes vos villes, et la disette du pain dans toutes vos localités; et vous n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur.

7. Je vous ai aussi refusé la pluie, lorsqu'il restait encore trois mois jusqu'à la moisson; j'ai fait pleuvoir sur une ville, et je n'ai pas fait pleuvoir sur une

4. Venite ad Bethel, et impie agite; ad Galgalam, et multiplicata pravaricationem; et afferte mane victimas vestras, tribus diebus decimas vestras.

5. Et sacrificata de fermentato laudem, et vocate voluntarias oblationes, et annuntiate; sic enim voluistis, filii Israel, dicit Dominus Deus.

6. Unde et ego dedi vobis stuporem dentium in cunctis urbibus vestris, et indigentiam panum in omnibus locis vestris; et non estis reversi ad me, dicit Dominus.

7. Ego quoque prohibui a vobis imbrem, cum adhuc tres menses superessent usque ad messem; et plui super unam civitatem, et super alteram civitatem

en captivité. — *Altera contra...* Hébr. : chacune devant soi. A la façon du bétail que l'on pousse.

— *Armon.* Les versions anciennes ont toutes regardé le mot hébreu *harmôn* comme un nom propre, et cela paraît être la meilleure interprétation. D'après le Targum et le syriaque, il désignerait l'Arménie, alors soumise aux Assyriens. L'expression est et demeurera toujours obscure.

2° Contre l'idolâtrie de la masse du peuple. IV, 4-5.

4-5. Amos s'adresse maintenant à tous les habitants du royaume. Leur parlant avec une ironie amère, il les engage à multiplier sans retenue leurs actes idolâtriques; ce sera un excellent moyen d'apaiser la colère de Jéhovah! — *Ad Bethel...*, *ad Galgalam.* Ces deux villes étaient alors les deux principaux foyers du culte idolâtrique en Israël. Cf. III, 14; Os. IV, 15, et le commentaire. Le zèle des habitants pour ces pratiques impies est décrit en termes pittoresques : *multiplycate...*, *afferte...* — *Mane.* Chaque matin ils immolaient des victimes, comme on le faisait dans le temple de Jérusalem. Cf. Ex. XXIX, 38 et ss., etc. — *Decimas...* Ils payaient régulièrement les dîmes prescrites. — Les mots *tribus diebus* marqueraient, d'après quelques commentateurs, les grandes fêtes de Pâque, de la Pentecôte et des Tabernacles. Mais il vaut mieux y voir une hyperbole pleine de sarcasme. — *Sacrificata...* (vers. 5). Hébr. : Faites brûler. — *Laudem* est ici l'abréviation accoutumée pour désigner les sacrifices d'action de grâces. Il était formellement interdit par la loi de mêler du levain à la pâte qui faisait partie de ces sacrifices (cf. Lev. II, 11; VII, 12); mais les Israélites ne songèrent point à ce détail, tant leur zèle était inconsideré. — *Vocate* (c.-à-d. : proclamez) *voluntarias...* Autre indice d'un empressement excessif; car les offrandes cessent en partie d'être spontanées, lorsqu'on les fait d'après une invitation pressante. Cf. Lev. XXII, 18 et ss. — *Sic enim voluistis.* Vouloir dans le sens d'aimer, comme dit expressément l'hébreu : Car c'est là ce que vous aimez. Ils se complaisaient avant

tout dans les formalités extérieures, plus ou moins conformes à la lettre de la loi, mais entièrement opposées à son esprit, puisque c'était pour les veaux d'or qu'on les accomplissait. On a dit très justement que « ce passage est remarquable, parce qu'il nous montre à quel point le (faux) culte, même dans le royaume des dix tribus, restait organisé d'après les prescriptions de la loi mosaïque ».

3° Contre l'endurcissement des Israélites dans le mal. IV, 6-11.

Le zèle qu'Amos vient de décrire en avait provoqué un autre, celui de Jéhovah pour punir les coupables. Cinq châtiments successifs sont signalés.

6. Premier châtiment : la famine. — *Unde et ego.* Hébr. : Et moi aussi. Dieu n'a pas laissé leur crime sans réponse. — *Stuporem dentium.* Les dents sont dans la stupefaction lorsqu'elles n'ont rien à mâcher. L'hébreu emploie une autre image, encore plus pittoresque : la propreté des dents. Cela revient au même; car ce sont en grande partie les aliments qui empêchent les dents de rester blanches. — *Et indigentiam...* La réalité après la figure. — La famine avait été générale dans la contrée : *in omnibus locis...* Hélas! cet avertissement était demeuré inutile : *et non estis reversi...* Cette formule termine, comme un douloureux refrain, chacune des cinq descriptions. Comp. les vers. 8, 9, 10, 11. Elle est très significative, montrant que Jéhovah ne frappait pas uniquement pour frapper, mais pour convertir.

7-8. Second châtiment : la sécheresse avec ses deux accompagnements inévitables, la ruine des récoltes et la soif. C'est lui qui est le plus longuement décrit. — *Cum... tres menses...* Il s'agit donc de la pluie dite tardive, ou d'arrière-saison, qui tombe en février et en mars, et qui favorise singulièrement les récoltes, « en rafraîchissant le sol et en gonflant les grains. » Saint Jérôme et d'autres interprètes qui ont résidé en Palestine font remarquer que la sécheresse produit d'ordinaire ses effets les plus désastreux

non plui; pars una compluta est, et pars, super quam non plui, aruit.

8. Et venerunt duæ et tres civitates ad unam civitatem ut biberent aquam, et non sunt satiatæ; et non redistis ad me, dicit Dominus.

9. Percussi vos in vento urente, et in aurugine; multitudinem hortorum vestrorum, et vinearum vestrarum, oliveta vestra, et ficeta vestra comedit eruca; et non redistis ad me, dicit Dominus.

10. Misi in vos mortem in via Ægypti; percussi in gladio juvenes vestros, usque ad captivitatem equorum vestrorum, et ascendere feci putredinem castrorum vestrorum in naves vestras; et non redistis ad me, dicit Dominus.

11. Subverti vos sicut subvertit Deus Sododomam et Gomorrhæ, et facti estis quasi torris raptus ab incendio; et non redistis ad me, dicit Dominus.

12. Quapropter hæc faciam tibi, Israël; postquam autem hæc fecero tibi, præparare in occursum Dei tui, Israël.

autre ville; un endroit a reçu la pluie, et un autre, sur lequel je n'ai pas fait pleuvoir, s'est desséché.

8. Deux ou trois villes sont allées vers une autre ville pour boire de l'eau, et elles n'ont pu apaiser leur soif; et vous n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur.

9. Je vous ai frappés par un vent brûlant et par la nielle; la chenille a dévoré tous vos jardins et toutes vos vignes, vos plants d'oliviers et de figuiers; et vous n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur.

10. J'ai envoyé contre vous la mort, comme en Égypte; j'ai frappé vos jeunes gens par l'épée, et laissé prendre vos chevaux; j'ai fait monter à vos narines la puanteur de votre camp; et vous n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur.

11. Je vous ai détruits comme Dieu a détruit Sodome et Gomorrhe, et vous avez été comme un tison arraché au feu; et vous n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur.

12. C'est pourquoi je te traiterai ainsi, Israël; et, après que je t'aurai traité ainsi, prépare-toi à la rencontre de ton Dieu, Israël.

trois mois avant la moisson. — *Pluit super unam...* Cette diversité de traitement avait pour but de prouver que la pluie venait vraiment de Dieu. — *Pars una*: une portion du territoire. Dans le même district, il y avait donc des champs arrosés par la pluie et d'autres qui ne l'étaient pas: fait bien capable d'attirer l'attention. — *Venerunt...* (vers. 8). L'hébreu n'emploie pas le verbe ordinaire, *bô*, mais *nuah*, qui a souvent la signification de marcher péniblement, vaciller, comme on le fait dans un état de souffrance physique. L'eau de source étant très rare en Palestine, on conserve précieusement l'eau de pluie dans des citernes; il ne faut pas une très longue sécheresse pour épuiser les provisions. — *Non... satiatæ*. Trait pathétique.

9. Troisième châtiment: trois autres fléaux des récoltes. — *Vento... aurugine*. Hébr.: le *šaddâfôn* et le *yérâgôn*. Deux expressions déjà associées dans le Deutéronome, xxviii, 22, passage analogue à celui-ci. La première, de la racine *šâdâf*, brûler, dessécher, puis noircir, désigne probablement le charbon du blé; la seconde dénote la couleur jaunâtre que prennent les céréales lorsqu'elles sont malades. Voyez l'*Atl. d'hist. nat.*, p. 2, et pl. I, fig. 4-12. — *Multitudinem hortorum...* La Palestine se prêtait admirablement à la culture des légumes, de la vigne et des autres arbres fruitiers, spécialement de l'olivier et du figulier (cf. Joel, I, 7, 10, etc.). — *Eruca*. Hébr.: *gâzam*; l'un des noms donnés à la sauterelle par Joel, I, 4 (voyez la note).

10. Quatrième châtiment: la peste et la guerre. — *In via...* Mieux vaudrait: «*in viam...*»; à

la manière de ce qui se passe en Égypte, où la peste est endémique. — *Percussi in gladio...*: dans des guerres désastreuses. Cf. IV Reg. xiii, 7, passage auquel Amos fait peut-être allusion. — *Usque ad captivitatem...* Hébraïsme pour dire que leurs chevaux de guerre leur avaient été ravis par l'ennemi. — *Ascendere fecit...* Les cadavres des morts, demeurés sans sépulture sur le champ de bataille, avaient répandu l'infection au loin.

11. Cinquième châtiment: la décomposition politique de l'État israélite, préparant sa ruine complète. — *Subverti... sicut... Sododomam*. Cf. Gen. xix, 23; Deut. xix, 23. Comparaison très frappante. L'image *quasi torris...* est bien significative aussi pour relever l'étendue du désastre. Cf. Is. vii, 2; Zach. iii, 2.

4° Puisque Israël a refusé de revenir à Dieu malgré tous les avertissements, qu'il se prépare à être puni plus rigoureusement encore. IV, 12-13.

12-13. La terrible rencontre. — *Quapropter*: à cause de cet étrange endurcissement dans le mal. — *Hæc faciam*. La menace est exprimée à dessein en termes vagues et mystérieux; elle n'en est que plus effrayante. — *Postquam... fecero*. Hébr.: Puisque je te ferai ces choses. C.-à-d.: puisque ta punition est désormais certaine. — *Præparare in occursum...* Terrible rencontre, duel formidable, dont le résultat sera définitif pour la ruine d'Israël. Les LXX, par leur traduction inexacte de ces mots («*Prépare-toi à invoquer ton Dieu*»), sont cause que quelques anciens commentateurs ont vu ici une promesse consolante, tandis que la menace y retentit plus

13. Car voici celui qui forme les montagnes et qui crée le vent, qui annonce à l'homme sa parole, qui produit la nuée du matin, et qui marche sur les hauteurs de la terre : son nom est le Seigneur, le Dieu des armées.

13. Quia ecce formans montes, et creans ventum, et annuntians homini eloquium suum, faciens matutinam nebulam, et gradiens super excelsa terræ : Dominus, Deus exercituum, nomen ejus.

CHAPITRE V

1. Écoutez cette parole, cette plainte que je prononce sur vous : La maison d'Israël est tombée, et elle ne pourra plus se rétablir.

2. La vierge d'Israël a été renversée sur son territoire, il n'y a personne qui la relève.

3. Car ainsi parle le Seigneur Dieu : La ville, dont mille hommes sortaient, n'en conservera que cent; et celle dont sortaient cent hommes, n'en conservera que dix, dans la maison d'Israël.

4. Car ainsi parle le Seigneur à la maison d'Israël : Cherchez-moi, et vous vivrez.

1. Audite verbum istud, quod ego levo super vos planctum : Domus Israel cecidit, et non adjiciet ut resurgat.

2. Virgo Israel projecta est in terram suam, non est qui suscitet eam.

3. Quia hæc dicit Dominus Deus : Urbs de qua egrediebantur mille, relinquentur in ea centum; et de qua egrediebantur centum, relinquentur in ea decem in domo Israel.

4. Quia hæc dicit Dominus domui Israel : Quærite me, et vivetis.

terrible que jamais. — *Quia ecce...* (vers. 13). Magnifique tableau de la puissance infinie de Dieu, pour montrer tout ce qu'Israël doit redouter de lui. — *Formans*. Hébr. : *yôser*, formant à la façon dont travaille un potier. Trait pittoresque. — *Creans ventum*. Les êtres les plus subtils ne sont pas moins l'œuvre de Dieu que les plus hautes montagnes. — *Annuntians... eloquium...* (hébr. : sa pensée). Ces mots peuvent recevoir deux interprétations, selon qu'on rapporte le pronom *suum* à Dieu ou à l'homme. Dans le premier cas, Dieu manifeste sa puissance en révélant ses desseins aux hommes par l'intermédiaire des prophètes. Dans le second cas, ce sont les propres pensées des hommes que le Seigneur lit au fond de leur cœur : don qui n'appartient qu'à lui seul (cf. Ps. cxxxviii, 1-2; Jer. xvii, 9-10, etc.). Ce dernier sens est peut-être le meilleur. — *Faciens... nebulam*. Plutôt, d'après l'hébreu : Faisant l'aurore ténébreuse; c.-à-d. : transformant la splendeur de l'aurore en ténèbres, par des nuages qui l'obscurcissent à demi. — *Gradiens super...* Détail hautement poétique, reproduit par Michée, i, 3. Comp. Job, ix, 8. Marche de géant, qu'aucun obstacle ne peut arrêter. — *Dominus exercituum...* Malheur donc à ses ennemis !

SECTION III. — TROISIÈME DISCOURS : LA RUINE DU ROYAUME D'ISRAËL SERA COMPLÈTE. V, 1 — VI, 19.

C'est le plus long et le plus important des trois discours.

1^o Le thème, sous la forme d'une petite élégie. V, 1-3.

CHAP. V. — 1^a. Introduction. — *Quod... levo*. La parole menaçante de Jéhovah est comme un lourd

fardeau qu'Amos va placer sur les épaules d'Israël. — *Planctum*. Hébr. : *gînah*, une complainte, une lamentation lugubre.

1^b-2. Le chant de lamentation. — Dans l'hébreu, les mots *domus Israel* sont rattachés au premier hémistiche, et la suite de la phrase est autrement coupée : Elle est tombée et elle ne se relèvera plus (*non adjiciet ut...*), la vierge d'Israël. Cette inversion ajoute de la force à la pensée. La personnification *virgo Israel*, pour représenter le peuple entier, est très belle et bien dans les usages des écrivains sacrés. — *Projecta est...* Autre image d'une grande vigueur : elle a été lancée violemment à terre. — *In terram suam* : sur son propre sol. Le malheur viendra l'atteindre chez elle. — *Non est qui...* Non seulement elle est incapable de se relever elle-même, tant sa chute l'a brisée, mais elle n'a personne qui veuille l'aider. Elle restera donc nécessairement à terre.

3. Courte explication de l'élégie : Israël sera bientôt écrasé par les châtements divins. — *Urbs de qua...* La pensée est concrétisée et dramatisée. Le prophète met en scène une ville, puis une bourgade, qui pouvaient fournir l'une mille soldats, l'autre cent (*egredientur* a ici le sens de sortir pour aller au combat; cf. I Reg. xxiii, 16; xxvi, 20, etc.), et qui, lorsque la vengeance aura passé, n'en auront conservé que cent et que dix. Du moins, cet oracle annonce qu'Israël ne périra pas d'une manière absolue, puisqu'un petit reste sera sauvé. Cf. ix, 11, etc.

2^o La nation israélite pourrait encore obtenir miséricorde, mais elle refuse de se convertir. V, 4-17.

4-6. Pressante exhortation au repentir. — *Quærite me*. Chercher Dieu par la prière, par

5. Et nolite quærere Bethel, et in Galgalam nolite intrare, et in Bersabee non transibitis, quia Galgala captiva ducetur, et Bethel erit inutilis.

6. Quærite Dominum, et vivite; ne forte comburatur ut ignis domus Joseph, et devorabit, et non erit qui exstinguat Bethel.

7. Qui convertitis in absinthium iudicium, et iustitiam in terra relinquitis.

8. Facientem Arcturum et Orionem, et convertentem in mane tenebras, et diem in noctem mutantem, qui vocat aquas maris, et effundit eas super faciem terræ : Dominus nomen est ejus.

9. Qui subridet vastitatem super robustum, et depopulationem super potentem affert.

10. Odio habuerunt corripientem in porta, et loquentem perfectæ abominati sunt.

5. Mais ne cherchez pas Béthel, n'entrez pas dans Galgala, et ne passez point à Bersabée, car Galgala sera emmenée captive, et Béthel deviendra inutile.

6. Cherchez le Seigneur et vous vivrez, de peur qu'il ne brûle comme un feu la maison de Joseph et qu'il ne la dévore, et que personne ne puisse éteindre Béthel.

7. C'est vous qui changez en absinthe le jugement, et qui abandonnez la justice sur la terre.

8. Cherchez celui qui a créé l'Arcture et Orion, qui transforme les ténèbres en aurore et qui change la nuit en jour, qui appelle les eaux de la mer et les répand sur la face de la terre : son nom est le Seigneur.

9. Il renverse les forts en souriant, et il apporte la ruine sur les puissants.

10. Ils ont haï celui qui les reprenait à la porte, et ils ont eu en abomination celui qui tenait un langage parfait.

un culte sincère, et surtout par une parfaite obéissance à ses volontés. — *Vivete*. La vie symbolise le salut soit temporel, soit spirituel du peuple. — *Nolite quærere*... Pas de vie s'ils ne renoncent à leurs pratiques idolâtriques. Aux noms de Béthel et de Galgala (cf. iv, 4 et la note), Amos ajoute celui de Bersabée. Cette ville, à laquelle se rattachaient aussi d'anciens et de nobles souvenirs (cf. Gen. xxi, 31, etc.), était située dans la partie la plus méridionale du territoire de la tribu de Juda (*Atl. géogr.*, pl. vii). Ce passage nous apprend qu'elle possédait un sanctuaire païen. Les habitants du royaume du Nord ne craignaient pas d'aller jusque-là pour satisfaire leurs honteux penchants idolâtriques. — Ces centres de paganisme, bien loin de pouvoir procurer le moindre avantage aux Israélites, seront eux-mêmes livrés à la destruction; Amos l'annonce par deux jeux de mots expressifs : *Galgâl gâlâh igleh* (Vulg., *Galgala captiva*...). *Bê'el* sera 'Avên (vanité, néant). Cf. Os. iv, 15 et x, 8. — *Quærite*... et *vivite* (vers. 6). L'invitation et la promesse sont répétées avec vigueur (comp. le vers. 4). — *Ne... comburatur*... Ce sont les vengeances du Seigneur qui sont symbolisées par ce feu dévorant. Cf. Deut. iv, 24; Jer. iv, 4, etc. — L'appellation *domus Joseph* désigne ici le royaume des dix tribus. Comp. le vers. 15, et vi, 6; Abd. 18; Zach. x, 6, etc. La tribu d'Éphraïm, dont le nom est quelquefois employé pour représenter ce royaume, était issue du patriarche Joseph.

7-9. Comment les Israélites, en se livrant à la dépravation, s'exposent à toutes les rigueurs de Jéhovah. — *Convertitis in absinthium*... L'absinthe est une substance très amère. Cf. Prov. v, 4. L'image est donc pleine de force : changer en amertume la suavité de la justice. — *In terra*

relinquitis. D'après l'hébreu : Vous déposez (c.-à-d., vous jetez) à terre. Comme si c'était la chose la plus vile. — *Facientem*... (vers. 8). Quelques traits analogues à ceux de iv, 13, rehaussent la puissance infinie du Seigneur, à laquelle les coupables ne sauraient échapper. La phrase est elliptique : Vous méprisez celui qui fait..., qui change... Ou, plus simplement : Quant à celui qui fait..., son nom est Jéhovah. — *Arcturum*. Hébr. : *Kimah*, monceau. Nom de la constellation des Pléiades, qui se compose de sept grandes étoiles, et de sept autres plus petites. Cf. Job, ix, 9, et xxxviii, 31. — *Orionem*. Hébr. : *K'sil*, l'insensé. Voyez le livre de Job, aux mêmes endroits. — *Convertentem in mane*... Il faut être tout-puissant pour transformer les ténèbres (hébr. : les ombres de la mort; c.-à-d., des ténèbres très denses) en brillante lumière. — *Diem in noctem*. C'est le phénomène opposé. Cf. iv, 13^b; viii, 9). — *Vocat aquas*... Dieu impose ses volontés à l'océan immense, qui lui obéit en tout. — *Super faciem terræ* : sous forme de pluie, selon les uns, après que les eaux de la mer se sont évaporées; plus probablement, suivant les autres, par des inondations violentes. — *Dominus nomen*... Conclusion énergique de ce petit tableau. — *Qui subridet*... (vers. 9). C.-à-d. : « minatur cum irrisione. » L'hébreu est un peu obscur. Le sens du verbe paraît être : faire briller, ou faire lever, comme un astre; par conséquent : amener d'une manière certaine et infaillible. — *Super robustum* : car les plus robustes eux-mêmes ne sont que faiblesse devant Dieu. — *Depopulationem super*... Hébr. : Et la ruine viendra sur la forteresse.

10-13. Autre tableau de la corruption morale des Israélites et des malheurs qu'elle leur attirera. — *Odio... corripientem*. Ils ne pouvaient supporter le moindre reproche, la moindre obser-

11. Aussi, parce que vous avez pillé le pauvre et que vous lui avez enlevé ce qu'il avait de plus précieux, vous bâtirez des maisons en pierres de taille, et vous ne les habiterez pas; vous planterez d'excellentes vignes, et vous ne boirez pas leur vin.

12. Car je connais vos crimes nombreux et vos graves péchés; vous êtes les ennemis du juste, vous recevez des dons, et vous opprimez les pauvres à la porte.

13. C'est pourquoi le sage se tait en ce temps-ci, car c'est un temps mauvais.

14. Cherchez le bien, et non pas le mal, afin que vous viviez; et le Seigneur, le Dieu des armées, sera avec vous, comme vous le dites.

15. Haissez le mal et aimez le bien, et faites régner la justice à vos portes; peut-être le Seigneur, le Dieu des armées, aura-t-il pitié des restes de Joseph.

16. C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, le Dieu des armées, le dominateur: Sur toutes les places il y aura des lamentations, et dans tous les faubourgs

11. Idcirco, pro eo quod diripiebatis pauperem, et prædam electam tollebatis ab eo, domos quadro lapide ædificabitis, et non habitabitis in eis; vineas plantabitis amantissimas, et non bibetis vinum earum.

12. Quia cognovi multa scelera vestra, et fortia peccata vestra; hostes justi, accipientes munus, et pauperes deprimentes in porta.

13. Ideo prudens in tempore illo tacebit, quia tempus malum est.

14. Querite bonum, et non malum, ut vivatis; et erit Dominus, Deus exercituum, vobiscum, sicut dixistis.

15. Odite malum et diligite bonum, et constituite in porta iudicium; si forte misereatur Dominus, Deus exercituum, reliquiis Joseph.

16. Propterea hæc dicit Dominus, Deus exercituum, Dominator: In omnibus plateis planctus, et in cunctis quæ foris sunt dicetur: Væ, væ! Et vocabunt

vation, au sujet de leur conduite criminelle. — *In porta.* C'est aux portes des villes que les affaires étaient traitées et que le peuple se réunissait. Les prophètes y proférèrent plus d'une fois leurs censures. Cf. Jer. xvii, 19. — *Loquentem perfecte*: celui qui disait leurs vérités aux pécheurs. — *Idcirco...* (vers. 11). Nouvelle sentence. — *Diripiebatis.* Hébr.: Vous avez foulé aux pieds. Cf. ii, 6-8, etc. — *Prædam electam.* Ce qu'il y avait de meilleur. D'après l'hébreu: Vous avez reçu de lui des présents (ou, selon d'autres: des fardeaux) de blé. Dans l'Orient biblique, on ne se présente guère devant un supérieur sans lui apporter un présent; de là les extorsions parfois effrayantes des chefs du peuple. — *Domos quadro.* Les maisons ordinaires paraissent avoir été bâties en briques ou en terre foulée. Cf. Is. ix, 9; Ez. xii, 5, 7. Les pierres de taille ont toujours été regardées en Palestine comme des matériaux de luxe. Le châtimement des riches consistera à être expulsés de ces demeures somptueuses: *non habitabitis...* Cf. Deut. xxviii, 30. — *Vineas... amantissimas.* Hébr.: des vignes de désir; c.-à-d., agréables, excellentes. — *Cognovi multa...* (vers. 12). Multiplicité des crimes d'Israël. *Fortia peccata* est une locution pittoresque: ce n'étaient point des fautes d'ignorance ou de faiblesse. — *Hostes...* Hébr.: oppresseurs du juste. — *Pauperes deprimentes...* Ils violaient ouvertement (*in porta*) les droits des petits et des faibles. Cf. ii, 7^a. — *Ideo prudens...* (verset 13). En des jours si mauvais (*in tempore illo*); le pronom est très accentué, l'homme juste et sage n'a d'autre ressource que de vivre dans la

solitude et le silence, en attendant des jours meilleurs, puisque son influence est nulle. Détail douloureux, qui indique une situation désespérée.

14-17. Que l'on se repente et que l'on se corrige; sinon, les jugements divins vont éclater. — *Quartie...* Exhortation (vers. 14-15) semblable à celle des vers. 4 et ss. On a dit de ces trois lignes qu'elles brillent comme un rayon de soleil au milieu des ténébres, en montrant que l'effroyable sentence est simplement conditionnelle. — *Erit... vobiscum, sicut...* « Malgré leurs péchés sans nombre, ils se flattaient d'avoir Dieu avec eux. » Cette vaine supposition deviendra une réalité s'ils se convertissent. — *Odite... et diligite...* Le résumé de toute la morale. Cf. Is. i, 16-17, etc. — *Constituite... iudicium*: et non pas un simple simulacre de justice, ou même (comp. le vers. 12^b) l'injustice siégeant sur le tribunal. — *Si forte misereatur...* Sur cette locution, voyez Joel, ii, 14 et la note. — *Reliquis Joseph.* La glorieuse maison de Joseph (comp. le vers. 6) n'est plus maintenant qu'un pauvre reste (l'hébreu a le singulier), car la vengeance céleste est censée avoir déjà pesé sur la nation coupable; du moins, en changeant de conduite, on pourra obtenir qu'Israël ne soit pas absolument détruit. — *Propterea...* (vers. 16): à cause de tous les crimes signalés plus haut, vers. 5 et ss. La menace reparait, vigoureuse. — *Dominator.* L'hébreu emploie le nom *Adonai*. — *In plateis... quæ foris.* Hébr.: Dans toutes les places publiques, dans toutes les rues. — *Væ, væ!* Hébr.: *Hoï, hoï!* Formule de deuil et de lamentation. Cf. Jer. xxii, 18 et la note. — *Vocabunt agricolam...*

agricolam ad luctum, et ad planctum eos qui sciunt plangere.

17. Et in omnibus vineis erit planctus, quia pertransibo in medio tui, dicit Dominus.

18. Væ desiderantibus diem Domini! Ad quid eam vobis? Dies Domini ista, tenebræ et non lux.

19. Quomodo si fugiat vir a facie leonis, et occurrat ei ursus; et ingredietur domum, et innitatur manu sua super parietem, et mordeat eum coluber.

20. Numquid non tenebræ dies Domini, et non lux? et caligo, et non splendor in ea?

21. Odi, et projeci festivitates vestras; et non capiam odorem coetuum vestrorum.

22. Quod si obtuleritis mihi holocaustomata, et munera vestra, non suscipiam; et vota pinguium vestrorum non respiciam.

23. Aufer a me tumultum carminum

on dira : Malheur, malheur ! Ils appelleront le laboureur au deuil, et aux lamentations ceux qui savent faire les plaintes funèbres.

17. Dans toutes les vignes il y aura des lamentations, parce que je passerai au milieu de toi, dit le Seigneur.

18. Malheur à ceux qui désirent le jour du Seigneur ! De quoi vous servira-t-il ? Ce jour du Seigneur sera ténèbres, et non lumière.

19. Comme si un homme fuyait de devant un lion et rencontrait un ours, puis qu'étant entré dans la maison, et appuyant sa main sur la muraille, il était mordu par un serpent.

20. Est-ce que le jour du Seigneur ne sera pas ténèbres et non lumière ? obscurité et non clarté ?

21. Je hais et je rejette vos fêtes ; je ne puis sentir l'odeur de vos assemblées.

22. Si vous m'offrez des holocaustes et vos présents, je ne les recevrai pas ; et je ne regarderai pas vos grasses victimes offertes en vœu.

23. Éloigne de moi le bruit de tes

Ce détail est expliqué par ceux qui précèdent, et surtout par celui qui suit immédiatement : il y aura tant de morts et tant d'autres calamités à déplorer, que les pleureurs et les pleureuses à gages (*eos qui sciunt...*) n'étant pas en nombre suffisant, on appellera tous les habitants, même les agriculteurs, à chanter des complaintes funèbres et des lamentations. Cf. Jer. vii, 9-19. Le plus souvent, ce rôle était dévolu aux femmes ; mais les hommes le remplissaient parfois aussi. Cf. II Par. xxxv, 25 (*Atl. archéol.*, pl. xxvi, fig. 6, 7, 9, 11 ; pl. xxvii, fig. 6, 7 ; pl. xxviii, fig. 1, 7). — *In vineis... planctus* (vers. 17) : à la place des chants joyeux des vigneron et des vendangeurs. — *Quia pertransibo...* L'expression passer au milieu, lorsqu'elle est appliquée à Dieu, marque presque toujours le châtimement, et c'est ici le cas. Cf. Ex. xii, 12, etc.

8^e Malédiction contre ceux qui désiraient follement le jour du Seigneur. V, 18-27.

18-20. Ce que sera la réalité de ce jour terrible. — *Væ desiderantibus...* Beaucoup d'Israélites, s'imaginant qu'il suffisait d'être fils d'Abraham selon la chair pour former le vrai peuple de Jéhovah, se croyaient par là même à l'abri de tout péril ; bien loin de redouter le jour du Seigneur, ils l'appelaient de tous leurs vœux, dans l'espoir qu'il leur apporterait toutes sortes de bénédictions, même temporelles. — Le prophète dérompe ces insensés : *Ad quid eam...* ? Qu'ils prennent garde ! Ils ne savent guère ce qu'ils désirent. — *Dies ista, tenebræ...* Emblème de malheurs multiples. Cf. Joel, ii, 2, 10. — *Quomodo st...* (vers. 19). Tableau dramatique.

Amos signale divers périls très graves, se succédant coup sur coup, de sorte qu'on n'échappe à l'un que pour tomber dans l'autre, et être finalement saisi : tel sera le jour de Jéhovah. Tous les traits de la description étaient familiers à Amos. — *Ursus*. L'ours de Syrie forme une espèce particulière. Il est vorace et cruel. Cf. IV Reg. ii, 24 ; Prov. xvii, 12 (*Atl. d'hist. nat.*, pl. xviii, fig. 2). — *Coluber*. Les reptiles sont nombreux en Palestine, et la morsure de plusieurs d'entre eux est très dangereuse. On les trouve jusque dans les maisons, et souvent ils se cachent dans les fissures des murs. — *Numquid non...* ? Répétition solennelle et développée du vers. 18^b.

21-27. Leurs actes de religion ne sont que de pures formalités, qui ne toucheront pas le cœur de Dieu. — *Odi et projeci...* Jéhovah, répondant à une objection tacite des Israélites, reprouve avec énergie leur culte purement extérieur, qui constituait une nouvelle offense. Comp. iv, 1-5 et les notes ; Is. i, 12-14, etc. — *Non capiam odorem...* Langage très expressif : leurs assemblées religieuses sentent mauvais. — *Holocaustomata et munera* (vers. 22). Hébr. : vos holocaustes et vos *minhôt* ; c.-à-d., les sacrifices sanglants et non sanglants. Voyez Joel, i, 13^b, et le commentaire. — *Non suscipiam*. Hébr. : Je ne prends pas plaisir. — *Vota*. Hébr. : les sacrifices d'action de grâces. — *Pinguium...* On réservait à Dieu les animaux les plus gras et les plus beaux. — *Tumultum carminum...* (vers. 23). Expression très désagréable pour désigner les sacrés cantiques : ce n'était pour Dieu qu'un bruit désagréable. — *Cantica lyre...* Hébr. : la

cantiques; je n'écouterai pas les airs de ta lyre.

24. Le jugement se manifestera comme l'eau, et la justice comme un torrent impétueux.

25. Est-ce que vous m'avez offert des victimes et des sacrifices dans le désert pendant quarante ans, maison d'Israël?

26. Vous avez porté le tabernacle de votre Moloch, et l'image de vos idoles, l'étoile de votre dieu, que vous vous étiez faits.

tuorum; et cantica lyræ tuæ non audiam.

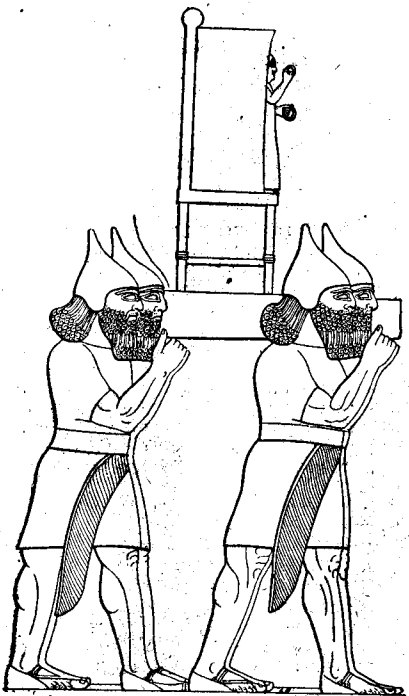
24. Et revelabitur quasi aqua iudicium, et justitia quasi torrens fortis.

25. Numquid hostias et sacrificium obtulistis mihi in deserto quadraginta annis, domus Israel?

26. Et portastis tabernaculum Moloch vestro, et imaginem idolorum vestrorum, sidus dei vestri, quæ fecistis vobis.

mélodie de tes *n'bâdim*. Le nébel était une petite harpe (*Atl. archéol.*, pl. LXIII, fig. 7). — *Et revelabitur...* (vers. 24). D'après l'hébreu : Et roulera comme l'eau. La conjonction est fortement soulignée : Et alors. Si ces vaines cérémonies, qui déplaient au Seigneur, parce qu'elles sont associées à l'idolâtrie et à de mauvaises mœurs, se transforment en saintes pratiques et en bonnes œuvres, alors le peuple sera justifié et sauvé. Selon d'autres interprètes, les mots *iudicium* et *justitia* représenteraient les jugements divins, prêts à s'élancer sur les coupables à la manière d'un torrent débordé, qui ravage tout sur son passage. Nous préférons la première explication. — *Torrens fortis*. Hébr. : un torrent qui ne tarit pas. — *Numquid hostias...* (vers. 25). Hyperbole évidente (cf. Is. XLIII, 23; Jer. VII, 22); car, si les Hébreux, durant les quarante années qu'ils avaient passées dans le désert de Pharan après avoir quitté le Sinaï, s'étaient montrés négligents pour certaines pratiques du culte ou de la loi (cf. Jos. V, 5-7), ils n'avaient pas entièrement cessé d'offrir à Dieu les sacrifices prescrits. Les victimes et les offrandes (*sacrificium*; hébr. *minḥah*) mentionnées ici figurent surtout les sacrifices spontanés, dont cette génération peu aimable était très capable d'avoir diminué le nombre, et qu'elle associait elle aussi, comme ses descendants, à des actes d'idolâtrie (comp. le vers. 26). L'école rationaliste n'a donc pas le moindre droit de conclure de ce texte que la législation contenue au livre du Lévitique n'existait pas encore à l'époque de Moïse. Amos suppose, au contraire, très formellement son existence. — *Et portastis...* (vers. 26). Le prophète continue de reprocher à ses contemporains les crimes de leurs ancêtres, avec lesquels ils ne formaient qu'une seule personne morale, et dont ils imitaient les mœurs impies. — *Tabernaculum*. D'après quelques commentateurs, le mot hébreu *sikkût*, employé en ce seul endroit, serait le nom d'une divinité païenne (le Sakkut assyrien; comp. le *Sukkt-B'ndt* de IV Reg. XVII, 30). Ce sentiment est peu probable. Les LXX, le syriaque, l'arabe et Aquila ont vu aussi dans ces mots une des arches portatives qui sont fréquemment figurées sur les monuments anciens (*Atl. archéol.*, pl. CII, fig. 6; pl. CIII, fig. 1-4). On y plaçait d'ordinaire une idole, et on la portait en procession. — *Moloch vestro*. Voyez I, 15, et le commentaire. D'après l'hébreu actuel : *mal'kem*, votre roi

(de même Symmaque et Théodotion.) C.-à-d. : votre idole. La leçon de la Vulgate et des LXX (*Μολόχου*) paraît préférable. — *Imaginem*. Divers interprètes regardent aussi l'hébreu *ky-yōân* comme le nom d'une divinité païenne, que



Arche portée en procession. (Bas-relief de Ninive.)

plusieurs identifient au dieu Kaivanu des Assyriens et des Babylooniens, au Kavan des Perses, des Syriens et des Arabes. Le syriaque, qui a *Kaivono*, et les LXX, qui ont *Ῥαιφάν* (faute probable de transcription pour *Καιφάν*) favorisent ce sentiment. Nous préférons de nouveau traiter ce substantif comme un nom commun,

27. Et migrare vos faciam trans Damascum, dicit Dominus, Deus exercituum nomen ejus.

27. Je vous ferai déporter au delà de Damas, dit le Seigneur, dont le nom est Dieu des armées.

CHAPITRE VI

1. Væ qui opulenti estis in Sion, et confiditis in monte Samariæ; optimates capita populorum, ingredientes pompaticum domum Israel!

2. Transite in Chalané, et videte, et ite inde in Emath magnam, et descendite in Geth Palæstinorum, et ad optima quæque regna horum, si latior terminus eorum termino vestro est.

3. Qui separati estis in diem malum, et appropinquatis solio iniquitatis;

4. qui dormitis in lectis eburneis, et lascivitis in stratis vestris; qui comeditis agnum de grege, et vitulos de medio armenti;

1. Malheur à vous qui êtes opulents dans Sion, et en sécurité sur la montagne de Samarie; grands, chefs des peuples, qui entrez avec pompe dans la maison d'Israël!

2. Passez à Chalané, et voyez; allez de là dans la grande Emath; descendez à Geth des Philistins, et dans les plus beaux royaumes de ces villes: leur territoire est-il plus étendu que le vôtre?

3. Vous qui êtes réservés pour le jour mauvais, et qui vous approchez du siège de l'iniquité;

4. qui dormez sur des lits d'ivoire, et qui vous livrez à la mollesse sur vos couches; qui mangez les agneaux du troupeau, et les veaux choisis entre tous;

et le traduire par support, piédestal. — *Sidus dei...* Saint Étienne, faisant allusion à ce trait dans son célèbre discours (Act. vii, 41-42), l'explique en disant que les Israélites avaient adoré les astres dans le désert. — *Quæ fecistis...* Ils se courbaient honteusement devant l'œuvre de leurs propres mains. — *Migrare vos...* (vers. 27). Hébr.: Je vous emmènerai en captivité. Juste punition de leur apostasie. — *Trans Damascum.* Litote, car ils devaient être déportés bien au delà de Damas (cf. iii, 3 et la note); du moins, ces mots indiquent la direction dans laquelle les Assyriens les conduisirent plus tard (*Atl. géogr.*, pl. vii, viii).

4° Malheur aux grands, qui ne pensent pas au jour du Seigneur. VI, 1-12.

CHAP. VI. — 1-7. Cette seconde malédiction (cf. v, 18) est lancée par le prophète contre les magnats Israélites, qui, ne pensant qu'aux jouissances présentes et ne s'inquiétant pas du lendemain, ne croyaient pas aux châtimens divins, ou s'en moquaient. — *Opulenti.* D'après l'hébreu: tranquilles; c.-à-d., à leur aise, et indifférents aux menaces des prophètes. — *In Sion.* Pour la troisième fois (comp. ii, 4-5, et iii, 1), Amos mentionne le royaume de Juda: il faut que ses habitants soient avertis, eux aussi, et troublés dans leur fausse sécurité. Mais l'écrivain sacré revient aussitôt au royaume d'Israël et à Samarie (*et confiditis...*), dont les citoyens vivaient confiants et indifférents comme ceux de Sion. — Amos relève par deux détails pittoresques la haute position de ceux auxquels il s'adresse. Premier trait: ils étaient, comme dit l'hébreu, les

« nobles de la première des nations » (Vulg., *optimates... populorum*). Cette nation si distinguée, c'est évidemment le peuple théocratique. — *Ingredientes pompaticæ...* Second trait. Autre variante dans l'hébreu: Autrès desquels vient la maison d'Israël. Le peuple venait à eux comme à ses chefs, ses juges, ses protecteurs, et c'était là un grand honneur pour eux. — *Transite...* (vers. 2). Après cette courte introduction, le prophète invite ces grands personnages à « comparer leur condition à celle des autres royaumes les plus rapprochés » du territoire d'Israël, soit à l'est, soit au nord, soit au nord-ouest. — *Chalané.* Hébr.: *Kalneh*; ville située sur le Tigre et déjà mentionnée au début de la Genèse (x, 10). Cf. Is. x, 9 (*Atl. géogr.*, pl. viii). — *Emath* était une cité importante (*magnam*) de la Syrie, bâtie sur l'Oronte, et nommée plus tard Épiphanie, en souvenir d'Antiochus Épiphanes. — *Geth Palæstinorum.* Celle des cinq capitales des Philistins qui n'a pas été nommée dans l'oracle relatif à ce peuple (i, 6-8). — *Ad optima... horum.* Hébr.: Sont-elles (ces villes) meilleures que ces royaumes? C.-à-d., meilleures que les royaumes de Juda et d'Israël, dont les chefs viennent d'être interpellés. Les Israélites n'avaient certainement rien à envier aux cités, glorieuses pourtant, de Chalané, d'Emath et de Geth. — *Si latior...* Le territoire de ces villes était certainement plus restreint que celui du royaume des dix tribus, qui venait précisément de rentrer, sous Jéroboam II, dans ses anciennes limites, grâce à quelques expéditions heureuses. Cf. IV Reg. xiv, 25. Israël était donc le plus privilégié des peuples; d'où il suit que

5. qui chantez au son de la harpe; ils ont cru égalier David sur les instruments de musique;

6. ils boivent le vin dans les coupes, et se parfument d'huiles exquises; ils sont insensibles à la ruine de Joseph.

7. C'est pourquoi ils seront emmenés à la tête des déportés, et cette troupe de voluptueux sera éloignée.

8. Le Seigneur Dieu a juré par lui-même; le Seigneur, le Dieu des armées a dit : Je déteste l'orgueil de Jacob, et je hais ses maisons, et je livrerai la ville avec ses habitants.

9. S'il reste dix hommes dans une maison, ils mourront aussi.

10. Leur plus proche parent les prendra, et les brûlera, pour en emporter les os hors de la maison; et il dira à celui qui est au fond de la maison : Y a-t-il encore quelqu'un avec toi?

11. Et cet homme répondra : C'est

5. qui canitis ad vocem psalterii; sicut David putaverunt se habere vasa cantici;

6. bibentes vinum in phialis, et optimo unguento delibuti, et nihil patiebantur super contritione Joseph.

7. Quapropter nunc migrabunt in capite transmigrantium, et auferetur factio lascivientium.

8. Juravit Dominus Deus in anima sua, dicit Dominus Deus exercituum : Detestor ego superbiam Jacob, et domos ejus odi, et tradam civitatem cum habitatoribus suis.

9. Quod si reliqui fuerint decem viri in domo una, et ipsi morientur.

10. Et tollet eum propinquus suus, et comburet eum, ut efferat ossa de domo : et dicet ei, qui in penetralibus domus est : Numquid adhuc est penes te?

11. Et respondebit : Finis est. Et di-

son infidélité envers son Dieu était une noire ingratitude. Son châtimement sera naturellement en proportion avec sa faute. — *Separati... in diem...* (vers. 3). D'après la Vulgate : mis en réserve pour la vengeance divine. L'hébreu dit : Vous éloignez le jour mauvais. Ce jour-là ne diffère pas du « dies Domini » mentionné plus haut (cf. v. 18, 20). Les grands d'Israël affectaient de le regarder comme lointain, ainsi que firent plus tard les contemporains d'Ézéchiél (cf. Ez. xii, 27). — *Appropinquatis...* Hébr. : Vous rapprochez le siège de la violence. « Ils faisaient un aimable accueil à la violence; » manière figurée de dire qu'ils s'y livraient avec excès. La phrase de la Vulgate peut se ramener à peu près au même sens : elle représente l'impunité assise sur son trône, et les méchants lui faisant la cour. — *In lectis eburnatis* (vers. 4). Le luxe des riches a déjà été décrit précédemment en termes analogues. Cf. iii, 12, 16. — *Lascivitis* : dans la mollesse et la sensualité. — *Agnum de grege* : les meilleurs animaux du troupeau, choisis entre tous. Au lieu de *de medio armentis*, l'hébreu a : du milieu de l'étable. — *Qui canitis...* (vers. 5). Si le verbe hébreu signifie, comme on le croit, « garrientes, ineptientes, » il caractérise fort bien la nature de ces chants profanes. — *Ad vocem...* : en s'accompagnant du nébel (Vulg., psalterii). Voyez v. 23, et la note. — *Sicut David...* Ironie très mordante, qui fait allusion au trait raconté II Par. xxxix, 25-27. Hébr. : Comme David, ils inventent pour eux des instruments de musique (*vasa cantici* est un hébraïsme). « Ces nobles dégénérés ne perfectionnaient les instruments de musique qui existaient de leur temps que pour rehausser les délices de leurs somptueux banquets. » — *Bibentes...* (vers. 6) : avec excès, car l'équivalent hébreu de *phialis* désigne non pas les coupes à boire, mais des cratères de grandes dimensions (Atl. archéol., pl. xix, fig. 3;

pl. xxiv, fig. 2, 5, 7, 10, 13). — *Optimo unguento*. Autre coutume luxueuse de l'Orient. — *Nihil patiebantur...* A la lettre dans l'hébreu : Ils ne sont pas malades au sujet de la ruine de Joseph. Ces égoïstes, uniquement occupés de leurs plaisirs, ne songeaient guère à s'affliger des malheurs pourtant si grands qui menaçaient leur patrie. Sur cet emploi du nom de *Joseph*, voyez la note de v. 6. — *Quapropter...* (vers. 7). La menace réparait après cette nouvelle description des crimes d'Israël. — *Migrabunt...* Cf. v. 27. Il y a beaucoup d'ironie dans le détail *in capite...* : les chefs du peuple seront encore les premiers lorsque viendra le châtimement. — *Auferetur factio...* Hébr. : Et sera enlevé le cri (de joie) des dissolus. L'exil mettra fin à leurs orgies.

8-12. Horreur qu'une telle conduite inspire à Jéhovah, et conséquences funestes qu'elle aura pour Israël. — *Juravit... in anima...* Langage très énergique. Le Seigneur jure par sa vie, par lui-même, qu'il n'éprouve que des sentiments d'aversion pour un peuple si coupable. — *Superbiam Jacob* : orgueil effréné, dont le prophète a cité plusieurs traits. Comp. le vers. 14. — *Domus ejus*. Hébr. : ses palais. Les demeures des riches avaient pour fondement la violence et le vol, et elles étaient souillées par la débauche. Cf. iii, 10-11, etc. — *Et tradam... cum habitatoribus...* Hébr. : Je ferai (c.-à-d., je livrerai) entièrement au pouvoir de l'ennemi la ville avec sa plénitude (ses habitants et ses richesses). — *Quod si reliqui...* Le prophète dramatise admirablement cette pensée, en racontant brièvement (vers 9-11) une scène tragique, qui est censée se passer dans la capitale, assiégée par l'ennemi. Il suppose une maison, évidemment considérable, où dix hommes ont survécu aux horreurs du siège, et il annonce qu'eux aussi ils vont mourir : *et ipsi...* Puis tout à coup il nous montre la maison presque vide, car l'avant-dernier de ses

cet ei : Tace, et non recorderis nominis Domini.

12. Quia ecce Dominus mandabit, et percutiet domum maiorem ruinis, et domum minorem scissionibus.

13. Numquid currere queunt in petris equi, aut arari potest in bubalis, quoniam convertistis in amaritudinem iudicium, et fructum iustitiæ in absinthium?

14. Qui lætami in nihilo, qui dicitis : Numquid non in fortitudine nostra assumpsimus nobis cornua?

15. Ecce enim suscitabo super vos, domus Israel, dicit Dominus, Deus exercituum, gentem, et conteret vos ab introitu Emath usque ad torrentem deserti.

fini. Et l'autre lui dira : Tais-toi, et ne rappelle pas le nom du Seigneur.

12. Car voici, le Seigneur va donner des ordres; il fera tomber en ruines la grande maison, et en débris la petite maison.

13. Les chevaux peuvent-ils courir sur les rochers, ou peut-on y labourer avec des bœufs, pour que vous ayez changé le jugement en amertume, et le fruit de la justice en absinthe?

14. Vous mettez votre joie dans le néant, et vous dites : N'est-ce pas par notre propre force que nous avons acquis de la puissance?

15. Voici, je vais susciter contre vous, maison d'Israël, dit le Seigneur, le Dieu des armées, une nation qui vous brisera, depuis l'entrée d'Emath jusqu'au torrent du désert.

habitants vient d'expirer, et le plus proche parent du défunt (*propinquus*...; hébr. : *abôô*, son oncle) se présente pour lui rendre les derniers devoirs. Mais une sépulture ordinaire était impossible, sans doute parce que le cimetière, situé en dehors de la ville, était alors inabordable; on se disposait donc à emporter le cadavre (*ossa* dans le sens large) pour le brûler (*et comburet*...). Après avoir accompli sa triste tâche, l'oncle rentre dans la maison mortuaire, et « tandis qu'il traverse les chambres vides, il trouve dans un de ses appartements les plus retirés (*in penetralibus*) un homme qui vit encore ». Il lui demande s'il est seul : *Numquid adhuc*...? L'homme répond : *Finit est*; ou plus simplement, d'après l'hébreu : Non. L'oncle reprend, en employant un monosyllabe des plus expressifs : *Hâs* (Chut! Vulg., *tace*); et *non recorderis*... Ces mots supposent que l'unique survivant commençait à remercier Dieu de l'avoir sauvé. Ils expriment une pensée de profond désespoir : A quel bon recourir au Seigneur, puisqu'il veut nous anéantir? — *Quia ecce*... (vers. 12). Conclusion de cette petite tragédie : tout est destiné à la ruine, car telle est la volonté de Dieu. — *Domum maiorem... minorem*. Non pas, comme on l'a parfois affirmé, le royaume d'Israël (la grande maison au figuré) et celui de Juda (la petite maison); mais les habitations des riches et celles des pauvres. Personne n'échappera.

5° Conclusion du discours. VI, 13-15.

13-15. Résumé des accusations et des menaces. — *Numquid*... Pour relever la folle morale d'Israël, Amos la rapproche de deux actes tout à fait « absurdes et inutiles ». A moins d'avoir perdu le sens, on ne fait pas courir des chevaux parmi les rochers (*in petris*), et on n'essaye pas

de labourer le roc avec des bœufs sauvages (*bubalis*); des bœufs ordinaires d'après l'hébreu. La conduite des Israélites est encore plus insensée, puisqu'ils ont violé les lois éternelles de Dieu, changé la loi et l'équité en moyens d'oppression et de violence, et qu'ils espèrent cependant échapper à la suprême vengeance. Sur la locution *convertistis in amaritudinem* (hébr. : *ro's*, poison), voyez v, 7, et la note. — *In nihilo*. C.-à-d., dans la prospérité momentanée, mais peu solide, du royaume. — *Numquid non*... Amos cite une des réflexions présomptueuses des Israélites. Ils s'imaginaient que leur puissance d'alors était leur œuvre personnelle, qu'ils n'avaient pas même eu besoin du secours de Dieu pour l'acquiescer. — *Cornua*. Métaphore pour désigner la force. Cf. Deut. xxxiii, 17; Jer. xlviii, 25, etc. — *Ecce enim*... (vers. 15). Réponse du Seigneur à cette assertion blasphématoire. — *Suscitabo super vos* (plutôt : contre vous)... *gentem* : les Assyriens, comme le démontra la suite de l'histoire. Cf. iv, 3. — *Ab introitu Emath*. La Bible nomme souvent ainsi la province de Cœlé-Syrie, qui servait de frontière septentrionale à la Terre sainte. Cf. Num. xiii, 22; Jos. xiii, 5; Jud. iii, 3; I Par. xiii, 5, etc. (*Atl. géogr.*, pl. v, vii). Comp. i, 5, et la note, — *Ad torrentem deserti*. Hébr. : jusqu'au torrent de l'Arâbah. On ne sait pas au juste quel était ce torrent. Les opinions sont partagées entre l'ouadi el Arich ou Rhinocorure, l'ouadi Sussâf ou des Saules (cf. Is. xv, 7, et le commentaire), et l'ouadi el Ahay, qui servait de limite à Moab et à Édom. Voyez *Atl. géogr.*, pl. v et vii. En toute hypothèse, ce nom marque certainement la limite méridionale du territoire d'Israël. Le pays entier tombera donc, du nord au sud, au pouvoir de l'ennemi.

CHAPITRE VII

1. Le Seigneur Dieu me montra ceci : voici, il formait des sauterelles lorsque l'herbe se met à pousser après les pluies du printemps, et ces pluies venaient après la coupe du roi.

2. Et, comme elles achevaient de manger l'herbe du pays, je dis : Seigneur Dieu, faites miséricorde, je vous prie; qui rétablira Jacob, car il est si petit?

3. Le Seigneur fut touché de pitié au sujet de ce *fléau* : Cela n'arrivera pas, dit le Seigneur.

4. Le Seigneur Dieu me montra ceci : voici, le Seigneur Dieu appelait un feu pour exercer son jugement; ce feu dévora le grand abîme, et consuma en même temps une partie du pays.

5. Et je dis : Seigneur Dieu, apaisez-

1. Hæc ostendit mihi Dominus Deus : et ecce fictor locustæ in principio germinantium serotini imbris, et ecce serotinus post tonsionem regis.

2. Et factum est, cum consummasset comedere herbam terræ, dixi : Domine Deus, propitius esto, obsecro; quis suscitabit Jacob, quia parvulus est?

3. Misertus est Dominus super hoc : Non erit, dixit Dominus.

4. Hæc ostendit mihi Dominus Deus : et ecce vocabat judicium ad ignem Dominus Deus; et devoravit abyssum multam, et comedit simul partem.

5. Et dixi : Domine Deus, quiesce,

TROISIÈME PARTIE

Le livre des visions. VII, 1 — IX, 15.

C'est encore la même pensée qui est développée dans cette dernière partie de la prophétie d'Amos, mais sous une nouvelle forme. L'écrivain sacré raconte cinq visions successives, par lesquelles le Seigneur lui confirma ses oracles antérieurs, relatifs à la ruine du royaume d'Israël. Cependant, à la fin (ix, 11-15), il promulgue une promesse consolante, en vertu de laquelle le trône de David devait être rétabli par le Messie.

1^{re} Première vision. VII, 1-3.

CHAP. VII. — 1-3. Les sauterelles qui ravagent le pays. — *Hæc ostendit...* Ces mots, qui servent d'introduction aux quatre premières visions (cf. vers. 4, 7, et VIII, 1), démontrent que tous ces petits drames furent réels, objectifs, et qu'ils ne sont pas, comme on l'a parfois prétendu, des fictions poétiques inventées par Amos pour rendre son langage plus saisissant. — *Dominus Deus*. Hébr. : *ʾAdonai ʾYhōvāh*. Notre prophète emploie volontiers ces deux noms réunis. Cf. II, 4, 5, 6; VIII, 1, 3, 9, etc. — *Ecce fictor...* Détail dramatique. C'est le Seigneur lui-même qui créait des myriades de sauterelles, pour les lancer sur le pays. — *Locustæ*. Le mot *gobai* (celui qui coupe; selon d'autres, celui qui rampe) n'apparaît qu'en un seul autre passage de la Bible (Nah. III, 17). — *In principio... imbris*. D'après l'hébreu : Lorsque commence à monter le regain. Saint Jérôme a donné au substantif *lēgēs* le sens de *malgēs*, pluie tardive ou du printemps. Cela revient au même pour le sens. L'époque choisie par Dieu pour envoyer les sauterelles était donc celle où le fléau serait le plus désastreux. — Autre détail pour déterminer nettement la si-

tuation : et ecce serotinus... L'hébreu a de nouveau *lēgēs*, le regain. — *Post tonsionem...* C.-à-d., après la fauche du roi. Ce trait suppose que les rois d'Israël s'étaient arrogé le droit de faire couper la première herbe du printemps, pour en nourrir leurs chevaux et leurs mulets. Le regain qui croissait ensuite, favorisé par les pluies d'avril, était récolté par chaque propriétaire; mais s'il faisait défaut, comme c'est ici le cas, c'était la disette absolue du foin pour les agriculteurs. — *Cum consummasset...* (vers. 2). Quelques heures suffisaient pour cela. — *Dixi*. Le prophète, ému de compassion, intercède pour le malheureux Israël. Sa prière est très touchante dans sa brièveté. — *Propitius esto, obsecro*. Hébr. : Pardonne donc. Amos ajoute un motif bien capable d'apitoyer le cœur de Dieu : *Quis suscitabit...?* Plutôt, d'après l'hébreu : « Quis stabit...? » En quel état sera Jacob, comment subsistera-t-il, si Jéhovah le frappe ainsi? — *Quia parvulus...* Ce qui est petit et faible a besoin qu'on le ménage, en usant de condescendance à son égard. — *Misertus est...* (vers. 3). Heureux résultat de la prière. Littéralement dans l'hébreu : Le Seigneur se repentit. Sur cet anthropomorphisme, voyez Joel, II, 14, et la note. — *Super hoc* : au sujet du projet de destruction que figuraient les sauterelles. — *Non erit*. Dieu retire donc maintenant son arrêt.

2^e Seconde vision. VII, 4-6.

4-6. Le feu dévorant, autre emblème de la ruine d'Israël. Menace plus grave encore que la précédente. Le prophète suit, dans son récit, la même marche que pour la première vision, et il en sera ainsi pour la troisième et la quatrième. — *Vocabat judicium...* L'hébreu revient à dire : Il proclamait le jugement (le châtiement) par le

obsecro; quis suscitabit Jacob, quia parvulus est?

6. Misertus est Dominus super hoc: Sed et istud non erit, dixit Dominus Deus.

7. Hæc ostendit mihi Dominus: et ecce Dominus stans super murum litum, et in manu ejus trulla cæmentarii.

8. Et dixit Dominus ad me: Quid tu vides, Amos? Et dixi: Trullam cæmentarii. Et dixit Dominus: Ecce ego ponam trullam in medio populi mei Israël; non adjiciam ultra superinducere eum.

9. Et demolientur excelsa idoli, et sanctificationes Israël desolabuntur, et consurgam super domum Jeroboam in gladio.

10. Et misit Amasias, sacerdos Bethel, ad Jeroboam, regem Israël, dicens: Rebellavit contra te Amos in medio domus Israël; non poterit terra sustinere universos sermones ejus.

vous, je vous prie; qui rétablira Jacob, car il est si petit?

6. Le Seigneur fut touché de pitié au sujet de ce *fléau*: Cela non plus n'arrivera pas, dit le Seigneur Dieu.

7. Le Seigneur me montra ceci: voici, le Seigneur se tenait sur un mur crépi, et il avait à la main une truelle de maçon.

8. Et le Seigneur me dit: Que vois-tu, Amos? Je répondis: Une truelle de maçon. Et le Seigneur dit: Voici, je vais mettre la truelle au milieu de mon peuple d'Israël; je ne continuerai plus de le crépir.

9. Les hauts lieux de l'idole seront détruits, les sanctuaires d'Israël seront dévastés, et je me lèverai avec l'épée contre la maison de Jeroboam.

10. Alors Amasias, prêtre de Béthel, envoya dire à Jeroboam, roi d'Israël: Amos s'est révolté contre toi au milieu de la maison d'Israël; le pays ne pourra pas souffrir tous ses discours.

feu. Feu symbolique, évidemment, puisqu'il consume l'océan même (*abyssum multum* est une désignation poétique de la mer). — *Partem*. La part par excellence (l'hébreu a l'article), c'est la Palestine, que le Seigneur avait donnée d'une manière spéciale à son peuple. — *Et dixit* (vers. 6). Amos réitère son humble prière. Cf. vers. 2^e. — *Quis suscitabit...*? L'hébreu a la même variante qu'au vers. 2. — *Misertus est* (vers. 6). Ici encore, l'intercession du prophète a un entier succès.

3^e Troisième vision. VII, 7-9.

7-9. La truelle du maçon. D'après l'hébreu: le fil à plomb. — *Eccè Dominus...* Cette fois, Jéhovah se présente en personne pour punir Israël. Amos le voit debout sur un mur qui figure le royaume des dix tribus, et qu'il s'apprête à démolir totalement. — *Murum litum*. Hébr.: un mur (construit) au fil à plomb; c.-à-d., bâti avec soin, bien perpendiculaire, solide. — *In manu... trulla...* Hébr.: Dans sa main (était) un fil à plomb (*Alt. archéol.*, pl. XLIX, fig. 4). — *Quid tu...*? (vers. 8). Cette question, destinée à attirer l'attention du prophète, est une particularité de cette vision et de la suivante (cf. VIII, 2). — *Ecces... ponam...* Hébr.: Voici, je placerai un fil à plomb (Vulg., *trullam*) au milieu de mon peuple Israël. Cette fois, ce n'est pas pour consolider le mur symbolique que Dieu se servira du fil à plomb, mais pour détruire. Il y a là une mordante ironie. Comp. IV Reg. XXI, 13, et Is. XXXIV, 11, où l'on trouve une pensée semblable. — *Non... superinducere...* Hébr.: Je ne continuerai plus de passer par lui (par Israël); c.-à-d., d'avoir des relations amicales avec lui. — *Et demolientur...* (vers. 9). Hébr.: Les hauts lieux d'Isaac (les autels bâtis sur les hauts lieux par les descendants d'Isaac) seront détruits. Les sanctuaires idolâtriques participeront à la ruine du royaume. — *Sanctifi-*

cationes: les sanctuaires des veaux d'or et des autres idoles. — *Consurgam super...* La maison de Jeroboam représente le trône du royaume du nord, qui est ainsi condamné à être renversé. — Amos comprend que désormais Jéhovah est tout à fait décidé à châtier; aussi ne renouvelle-t-il pas sa prière des premières visions (cf. vers. 2 et 5). — D'après la Vulgate, l'idée exprimée par cette vision ne diffère que très légèrement de celle de l'hébreu. Dieu est debout sur un mur enduit de ciment, et il tient à la main une truelle, comme s'il voulait l'enduire encore et le consolider; mais il annonce qu'il va déposer sa truelle au milieu du peuple, lequel, ne recevant plus les soins de son tout-puissant constructeur, tombera comme un mur que l'on néglige.

4^e Parenthèse historique: Amos et le prêtre Amasias, VII, 10-17.

Épisode intercalé entre la troisième et la quatrième vision, sans doute parce qu'il eut lieu précisément alors.

10-11. Amasias accuse Amos auprès du roi Jeroboam. — *Sacerdos Bethel*. Un des prêtres nombreux qui étaient attachés au sanctuaire de cette ville, et peut-être l'un des principaux d'entre eux. Cf. III Reg. XII, 32. — *Rebellavit...* L'hébreu signifie plutôt: Il a conspiré contre toi. Calomnie manifeste; car Amos avait simplement menacé le trône et le royaume des châtements divins, pour le cas où l'on refuserait de se convertir; mais « il n'avait pas mis en question l'autorité du roi, ni fait de tentative contre sa vie, et il n'était pas entré en ligne secrète avec d'autres ». — *Non poterit... sustinere...* En effet, si Amos avait vraiment prêché la révolution dans le pays (*terra*), soit qu'il eût fait des adhérents, soit qu'il eût soulevé la réprobation générale, c'eût été le trouble en permanence. — *In gladio mortetur...* (vers. 11).

11. Car voici ce que dit Amos : Jéroboam mourra par l'épée, et Israël sera emmené captif hors de son pays.

12. Et Amasias dit à Amos : Homme de vision, va-t'en, fuis au pays de Juda, et manges-y ton pain, et là tu prophétiseras.

13. Mais ne continue pas de prophétiser à Béthel, parce que c'est le sanctuaire du roi, et le siège du royaume.

14. Amos répondit et dit à Amasias : Je ne suis pas prophète, et je ne suis pas fils de prophète ; mais je suis berger, et je cultive les sycomores.

11. Hæc enim dicit Amos : In gladio morietur Jeroboam, et Israel captivus migrabit de terra sua.

12. Et dixit Amasias ad Amos : Qui vides, gradere ; fuge in terram Juda, et comede ibi panem, et prophetabis ibi.

13. Et in Bethel non adjicies ultra ut prophetes, quia sanctificatio regis est, et domus regni est.

14. Responditque Amos, et dixit ad Amasiam : Non sum propheta, et non sum filius prophetæ ; sed armentarius ego sum, vellicans sycomoros.

C'est le principal chef d'accusation. Le prophète n'avait point dit cela ; la menace du glaive concernait la maison et non la personne de Jéroboam. Amasias donne à dessein à sa dénonciation la forme la plus capable d'impressionner le roi. — *Israel migrabit*. Ce détail était vrai (cf. v. 27, et vi. 7) ; mais pourquoi Amasias n'ajoute-t-il pas le reste de l'oracle, c.-à-d., la description des crimes du peuple et l'offre de pardon si l'on se repentait ?

12-13. Amasias veut expulser Amos du territoire d'Israël. — *Dixit Amasias...* C'est vraisemblablement de sa propre autorité qu'il tient ce langage, car le roi ne paraît pas, d'après l'ensemble du récit, s'être inquiété de l'accusation d'Amasias. — *Qui vides*. Dans l'hébreu : *hözeh*, voyant. Sur ce titre donné aux prophètes, voyez le tome IV, p. 262. Amasias l'employait sans doute d'une manière ironique. — *Gradere, fuge*. Hébr. : *Va, fuis pour toi*. C.-à-d., *Va-t'en, si tu tiens à la vie*. — *In terram Juda*. Il le renvoie dans son pays. — *Comede ibi...* Parole de dédain. Amasias traite Amos comme s'il n'exerçait la fonction de voyant que pour gagner sa vie. Ainsi faisaient les faux prophètes, qui prédisaient l'avenir « pour des poignées d'orge et pour des morceaux de pain », comme le leur reproche Ézéchiél, XIII, 19. — *In Bethel* (vers. 13 ; ces mots sont mis en avant d'une manière emphatique) *non adjicies...* C'est donc dans cette ville qu'Amos avait surtout exercé son ministère. Comme le temple du veau d'or y attirait de nombreux Israélites, elle convenait fort bien pour la proclamation des divins oracles, qui de là seraient portés dans tout le pays. — *Sanctificatio regis...* Hébr. : le sanctuaire du roi. Cette fois, Amasias parlait exactement : le faux sanctuaire de Béthel n'existait que par la volonté des rois d'Israël ; c'était leur sanctuaire à eux, et rien de plus. — *Et domus regis*. L'hébreu dit

sans article : une maison de royaume (une maison royale).

14-17. Admirable réponse d'Amos. Elle se compose de deux parties : vers. 14-15, le prophète repudie avec une noble vigueur les odieuses insinuations du faux prêtre ; vers. 16-17, il lui prédit un châtimement exemplaire. — *Non sum pro-*



Branche de sycomore chargée de fruits.

pheta. En hébreu : *nâbi*, le nom ordinaire des prophètes. Voyez la page 261 du tome IV. *Filius prophetæ* est un hébraïsme qui équivaut à disciple de prophète. Par ces deux assertions, Amos veut dire que rien, dans sa vie antérieure et dans son éducation, ne l'avait préparé à son rôle actuel ; il n'avait pas été élevé dans les écoles célèbres où Dieu prenait parfois ses messagers. Voyez I Reg. XIX, 18, et le commentaire. — *Armentarius* est la traduction littérale du mot *bôqer*, bœuvier ; mais la suite du récit (*gregem*, au vers. 16, correspond à l'hébreu *šô'n*, qui désigne le petit bétail) montre que ce mot est employé ici dans un sens large. — *Vellicans syco-*

15. Et tulit me Dominus cum sequerem gregem, et dixit Dominus ad me : Vade propheta ad populum meum Israel.

16. Et nunc audi verbum Domini : Tu dicis : Non prophetabis super Israel, et non stillabis super domum idoli.

17. Propter hoc hæc dicit Dominus : Uxor tua in civitate fornicabitur, et filii tui et filiae tuæ in gladio cadent, et humus tua funiculo metietur; et tu in terra polluta morieris, et Israel captivus migrabit de terra sua.

15. Le Seigneur m'a pris lorsque je suivais mon troupeau, et le Seigneur m'a dit : Va comme prophète vers mon peuple d'Israël.

16. Et maintenant écoute la parole du Seigneur : Tu dis : Ne prophétise pas contre Israël, et ne parle pas à la maison de l'idole.

17. A cause de cela, ainsi parle le Seigneur : Ta femme se prostituera dans la ville, tes fils et tes filles périront par l'épée, et ton champ sera partagé au cordeau; et toi, tu mourras sur une terre impure, et Israël sera emmené captif hors de son pays.

CHAPITRE VIII

1. Hæc ostendit mihi Dominus Deus : et ecce uncinus pomorum.

2. Et dixit : Quid tu vides, Amos ? Et dixi : Uncinum pomorum. Et dixit Dominus ad me : Venit finis super populum meum Israel; non adjiciam ultra ut pertranseam eum.

1. Le Seigneur Dieu m'a montré ceci : voici, il y avait un crochet à fruits.

2. Et il me dit : Que vois-tu, Amos ? Je répondis : Un crochet à fruits. Et le Seigneur me dit : La fin est venue pour mon peuple d'Israël; je ne continuerai pas à lui pardonner.

mos. Petit détail biographique plein d'intérêt. Le sycomore, assez semblable au mûrier, est un bel arbre, commun en Égypte et en Palestine (cf. Ps. LXXVII, 47; III Reg. x, 27; Is. IX, 9). « Son fruit, qui naît sur le tronc, non sur les branches, ressemble à la figue pour la forme et pour l'odeur; mais il lui est très inférieur pour la saveur, car il est fade et insipide. » Il ne mûrit pas facilement de lui-même; aussi, pour hâter sa maturation et le rendre plus savoureux, on le pique avec un instrument de fer, quelques jours avant la récolte. C'est précisément cette opération que représente le mot hébreu *dôlêl* (celui qui pique; Vulg., *vellicans*; LXX, *κνίδων*), employé en ce seul endroit. Voyez Pline, *Hist. nat.*, XIII, 14; l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. XVII, fig. 3, 4, 6. — *Cum sequerem...* (vers. 15). Amos avait été choisi par Dieu comme Moïse, comme David, au milieu des plus humbles occupations; il ne s'était pas ingéré de lui-même dans son rôle. — *Vade propheta...* Et il est décidé à prophétiser jusqu'au bout, malgré les menaces et les injures. — *Ad populum meum Israel.* Expression pleine de tendresse sur les lèvres du Seigneur : quoique si coupable, Israël était demeuré son peuple. — *Et nunc...* (vers. 16). La conduite d'Amasias méritait une punition sévère; Amos la lui prédit au nom de Dieu. — *Non stillabis* est une expression poétique, synonyme de *non prophetabis*. Comp. Ez. XXI, 2 et Mich. II, 6, 11 (dans le texte original). — *Super domum idoli.* Hébr.: contre la maison d'Isaac. Voyez la note du vers. 9^a. — *Propter hoc...* (vers. 17). La sentence, après l'acte d'accusation. Amasias devait être atteint dans ce qu'il

avait de plus cher : dans son honneur (*uxor tua...*), dans ses affections de famille (*filii...* et *filiae...*), dans ses biens (*humus tua...*) que les vainqueurs se partageront (*funiculo...*), dans sa liberté (*et tu in terra...*). Ce dernier trait marque la déportation dans une contrée païenne, souillée par l'idolâtrie de ses habitants. — A cette prédiction particulière Amos en rattache une autre, générale dans sa teneur, qui concerne tout Israël; et il le fait dans les termes mêmes qu'Amasias lui avait prêtés en l'accusant auprès du roi : *et Israel captivus...* Comp. le vers. 11.

5^e Quatrième vision. VIII, 1-14.

Sans s'inquiéter davantage d'Amasias, Amos reprend le récit de ses visions.

CHAP. VIII. — 1-3. La corbeille de fruits. — *Uncinus.* Le mot hébreu *קִלְבֵּב* n'est employé qu'ici et Jer. v, 27, où la Vulgate le traduit par « decipula ». C'était une sorte de panier en branches tressées, servant à diverses fins. — *Pomorum.* Hébr.: *qatš*, les fruits en général. — *Finis.* Le substantif hébreu *qes* forme avec *qatš* un jeu de mots très significatif. Israël est mûr pour le châtiment; sa fin arrivera bientôt. — *Non adjiciam...* Voyez VII, 8, et le commentaire. — *Stridebunt cardines...* lorsque l'ennemi victorieux ouvrira les portes de vive force, ou qu'il les brisera. L'hébreu a une autre leçon : Les cantiques (*širim*; saint Jérôme a traduit comme s'il y avait *širim*) du temple hurleront. Métaphore extraordinairement énergique. Les chants joyeux qui retentissaient dans les temples des idoles ou dans les palais des riches (car l'hébreu *hêkal* a aussi le sens de palais) seront changés en cris de rage

3. Les gonds du temple grinceront en ce jour-là, dit le Seigneur Dieu; beaucoup mourront, le silence régnera en tous lieux.

4. Écoutez ceci, vous qui écrasez le pauvre, et qui faites périr les indigents du pays;

5. vous qui dites : Quand le mois sera-t-il passé, pour que nous vendions nos marchandises? *quand finira* le sabbat, pour que nous ouvrons nos greniers, que nous diminuions la mesure, que nous augmentions le prix, et que nous pesions dans de fausses balances,

6. et nous achèterons les pauvres pour de l'argent, et les indigents pour des chaussures, et nous vendrons les criblures du blé?

7. Le Seigneur a juré contre l'orgueil de Jacob : Jamais je n'oublierai toutes leurs œuvres.

3. Et stridebunt cardines templi in die illa, dicit Dominus Deus; multi morientur, in omni loco projicietur silentium.

4. Audite hoc, qui conteritis pauperem, et deficere facitis egenos terræ;

5. dicentes : Quando transibit mensis, et venundabimus merces? et sabbatum, et aperiemus frumentum, ut imminuamus mensuram, et augeamus siclum, et supponamus stateras dolosas,

6. ut possideamus in argento egenos, et pauperes pro calceamentis, et quisquilias frumenti vendamus?

7. Juravit Dominus in superbiâ Jacob : Si oblitus fuero usque ad finem omnia opera eorum.

et de douleur. — *Multî morientur*. Hébr. : Quantité de cadavres! Trait d'un vigoureux réalisme : le pays sera rempli de morts. — *In omni loco... silentium*. D'après la Vulgate, la contrée sera plongée dans le silence, lorsque tous ses habitants auront été tués ou déportés. L'hébreu exprime un autre sens, et continue la description qui précède : En tout lieu il (le Seigneur) a jeté (les cadavres); chut (*hds*)! Ou bien, en termes généraux : En tout lieu on (les) a jetés; chut! Dans l'impossibilité où l'on sera de donner une sépulture régulière à tant de cadavres, on les jettera pêle-mêle sur le sol. Sur l'interjection *hds*, si expressive, voyez la note de vi, 11.

4-14. Petit discours rattaché à la quatrième vision. En voici l'analyse succincte : vers. 4-6, nouvelle description de l'iniquité des grands, ou « reproches destinés à justifier l'arrêt définitif » du Seigneur; vers. 7-10, des crimes si noirs ne peuvent demeurer impunis; vers. 11-14, encore le châtiement, envisagé à un autre point de vue. — *Audite hoc...* Formule d'introduction, chère à notre prophète. Cf. ii, 1; iv, 1; v, 1. — *Qui conteritis...* Amos reproche encore aux classes supérieures leurs extorsions cruelles. Cf. ii, 6-7; iii, 10; iv, 1; v, 11-12. Hébr. : Vous qui aspiez après le pauvre; c-à-d., qui désirez vivement le dépouiller du peu qu'il a. C'est la même pensée, avec une autre image. — *Egenos terræ*. D'après la note marginale de l'hébreu : les doux de la terre. Les humbles et les faibles, qui ne savent ou ne peuvent opposer de résistance à leurs oppresseurs. — *Dicentes* (vers. 5). Le langage de ces persécuteurs va peindre au vif la laideur de leur caractère moral. — *Mensis*. D'après l'hébreu, la nouvelle lune. Ce jour, avec lequel commençait le mois, eut, dès l'origine de la loi mosaïque, un caractère religieux. Cf. Num. xxviii, 11-15; IV Reg. iv, 23; Is. i, 13, etc. On voit par ce trait qu'il était chômé au temps d'Amos. Les commerçants dont parle le prophète respectaient exté-

rieurement le repos sacré; mais leur amour du lucre et le manque d'un véritable esprit de religion étaient cause qu'ils regardaient ce temps comme perdu et désiraient le voir passer au plus vite (*quando transibit...*), pour reprendre le cours de leurs affaires (*et venundabimus...*). Au lieu de *merces*, l'hébreu dit : du blé. — *Aperiemus frumentum* est une traduction trop littérale. Ouvrir le blé, c'est ouvrir les greniers dans lesquels il était emmagasiné. — Les détails qui suivent montrent de quelle manière ces hommes entendaient le négoce : il consistait à s'enrichir effrontément aux dépens de l'acheteur (*ut imminuamus...*). L'équivalent hébreu de *mensuram* est '*efah*', l'unité de mesure pour les solides (38 litr. 88). — *Siclum* est un mot calqué sur l'hébreu *sekel*, qui désignait l'unité de poids chez les anciens Juifs (14 gr. 200). Dans le cas présent, le siclo servait à peser les lingots avec lesquels les acheteurs payaient le blé. Ceux auxquels s'adresse le prophète gagnaient, ou plutôt trompaient, doublement : sur la marchandise, qu'ils diminuaient, et sur le prix, qu'ils augmentaient. Ils employaient en outre des balances fausses (*et supponamus...*), pour se procurer d'autres bénéfices criminels : injustice souvent condamnée par la loi et les prophètes. Cf. Lev. xix, 35-36; Deut. xxv, 15; Mich. vi, 11, etc. — *In argento... pro calceamentis*. Détail semblable à celui de ii, 6. Voyez le commentaire. Après avoir frauduleusement dépouillé les petits et les pauvres de tout ce qu'ils possédaient, les mauvais riches les faisaient vendre comme esclaves, pour une misérable dette, et les achetaient eux-mêmes à vil prix. — *Quisquilias...* Encore un trait de leur rapacité sordide. Ils vendaient, très cher évidemment, jusqu'au rebut du blé. — *Juravit...* (vers. 7). L'annonce du châtiement n'étonne point après la description de telles iniquités. — Les mots *superbiâ Jacob* ont été employés précédemment (vi, 8) en mauvaise part, pour marquer l'orgueil d'Israël; mais, comme il

8. Numquid super isto non commovebitur terra, et lugebit omnis habitator ejus; et ascendet quasi fluvius universus, et ejicietur, et defluet quasi rivus Ægypti?

9. Et erit in die illa, dicit Dominus Deus, occidet sol in meridie, et tenebre-scere faciam terram in die luminis;

10. et convertam festivitates vestras in luctum, et omnia cantica vestra in planctum; et inducam super omne dorsum vestrum saccum, et super omne caput calvitium, et ponam eam quasi luctum unigeniti, et novissima ejus quasi diem amarum.

11. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et mittam famem in terram; non famem panis, neque sitim aquæ, sed audiendi verbum Domini.

12. Et commovebuntur a mari usque ad mare, et ab aquilone usque ad orientem; circuibunt querentes verbum Domini, et non invenient.

13. In die illa deficient virgines pulchræ et adolescentes in siti,

8. Est-ce que, à cause de cela, le pays ne sera pas ébranlé, et tous ses habitants ne seront-ils pas dans le deuil? Ne montera-t-il tout entier comme le fleuve? ne s'élèvera-t-il et ne se dissipera-t-il pas comme le fleuve d'Égypte?

9. En ce jour-là, dit le Seigneur Dieu, le soleil se couchera à midi, et je couvrirai la terre de ténèbres au moment de la pleine lumière;

10. je changerai vos fêtes en deuil, et tous vos cantiques en lamentations; je couvrirai de sacs tous les dos, et je rendrai chauves toutes les têtes; je mettrai le pays dans le deuil comme pour un fils unique, et sa fin sera comme un jour amer.

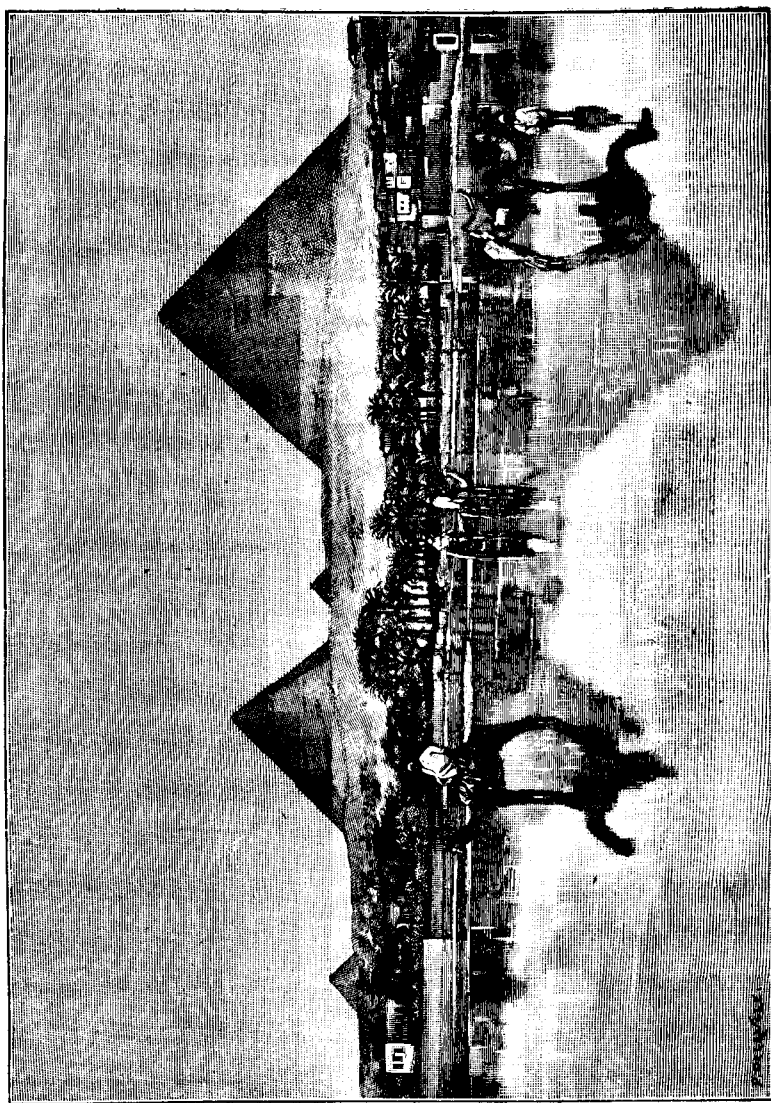
11. Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où j'envverrai la famine dans le pays; non la famine du pain, ni la soif de l'eau, mais celle d'entendre la parole du Seigneur.

12. Et ils seront dans l'agitation d'une mer à l'autre, et de l'aquilon à l'orient; ils courront de tous côtés, cherchant la parole du Seigneur, et ils ne la trouveront pas.

13. En ce jour-là, les belles jeunes filles et les jeunes gens mourront de soif,

paraît peu vraisemblable que Jéhovah ait appuyé son serment sur un défaut du peuple, de nombreux exégètes prennent ici cette expression en bonne part : Le Seigneur a juré par l'excellence de Jacob, c.-à-d., par lui-même, puisqu'il était la gloire de la nation théocratique. — *Si oblitus...* Hébraïsme : Je n'oublierai jamais. — *Numquid super...?* L'interrogation donne beaucoup de vigueur à la pensée. Le pronom *isto* est fortement accentué : des péchés si graves. — *Commovebitur terra.* Le pays entier tremblera sous le coup des vengeances divines, et tous ses habitants seront plongés dans le deuil (*lugebit...*). — *Quasi fluvius.* Ce fleuve, nommé *rivus Ægypti* à la ligne suivante, n'est autre que le Nil, aux inondations périodiques duquel Amos fait allusion (*ascendet*). Au lieu de *universis*, il faudrait « universa » au féminin, car ce mot se rapporte à « terra » dans l'hébreu. Le territoire d'Israël sera donc comme en convulsions, à la manière du Nil, qui monte, déborde et rentre dans son lit. — *Ejicietur et defluet.* Hébr. : Il s'élèvera et s'effaîssera. — *Et erit...* (vers. 9). Formule qui introduit une nouvelle phase du châtement. — *Occidet... in meridie.* Emblèmes de grandes calamités. Cf. Job, v, 14; Jer. xv, 9; Mich. iii, 6, etc. — *In die luminis.* C.-à-d. : en un jour éclairé par un brillant soleil. — *Convertam... cantica...* (vers. 10). Les joyeux *širim* seront changés en lamentations douloureuses (*qinah*; voyez v, 1, et la note). —

Inducam super... Autres détails très expressifs, pour compléter le tableau des malheurs qui menacent Israël. Cf. Is. iii, 24; Joel, i, 3, 13, etc. — *Luctum unigeniti.* La douleur occasionnée par la mort d'un fils unique est partout proverbiale. Cf. Jer. vi, 26; Zach. ii, 10, etc. — *Ecce dies...* (vers. 11). Encore un nouvel aspect de la punition. — *Mittam famem...* Non pas une famine ordinaire, quoique ce soit là un mal énorme pour un peuple (cf. iv, 6-7), mais un supplice plus terrible encore. Les Israélites souhaiteront de recevoir du ciel une parole de consolation, d'espérance, et cette parole ne retiendra pas pour eux : *famem audiendi...* Juste punition de l'indifférence qu'ils avaient si souvent manifestée pour les révélations célestes. — *Et commovebuntur...* (vers. 12). Hébr. : Ils seront errants. Détail qui fait ressortir l'intensité de leurs désirs : ils parcourront le pays (et même la terre, selon quelques commentateurs) dans toutes les directions (*a mari...*, de l'est à l'ouest), à la recherche d'une seule parole de Dieu, et ils ne la trouveront pas. — *In die illa...* (vers. 13-14). Autre aspect pathétique de la calamité future : la partie la plus gracieuse et la plus robuste de la population ne sera pas plus épargnée que le reste. — *Qui jurant...* Raison pour laquelle Dieu la frappera ainsi. Le crime de Samarie, ce sont les idoles et spécialement les vœux d'or, dont ces jeunes gens avaient constamment les noms sur



Inondation du Nil. (D'après une photographie.)

14. qui jurant in delicto Samariæ, et dicunt : Vivit Deus tuus, Dan! et vivit via Bersabée! et cadent, et non resurgent ultra.

14. eux qui jurent par le péché de Samarie, et qui disent : Vive ton Dieu, ô Dan! et Vive la voie de Bersabée! et ils tomberont, et ils ne se relèveront plus.

CHAPITRE IX

1. Vidi Dominum stantem super altare, et dixit : Percute cardinem, et commoveantur superliminaria; avaritia enim in capite omnium, et novissimum eorum in gladio interficiam; non erit fuga eis. Fugient, et non salvabitur ex eis qui fugerit.

2. Si descenderint usque ad infernum, inde manus mea educet eos; et si ascenderint usque in cælum, inde detraham eos.

3. Et si absconditi fuerint in vertice Carmeli, inde scrutans auferam eos; et si celaverint se ab oculis meis in profundo maris, ibi mandabo serpenti, et mordebit eos.

4. Et si abierint in captivitatem coram inimicis suis, ibi mandabo gladio, et occidet eos; et ponam oculos meos super eos in malum, et non in bonum.

1. Je vis le Seigneur debout sur l'autel, et il dit : Frappe le gond, et que le haut de la porte soit ébranlé, car ils ont tous l'avarice en tête; je ferai mourir par l'épée jusqu'au dernier d'entre eux, nul n'échappera. Ils fuiront, et aucun de ceux qui fuiront ne sera sauvé.

2. S'ils descendent jusqu'aux enfers, ma main les en retirera; et, s'ils montent jusqu'au ciel, je les en ferai tomber.

3. S'ils se cachent au sommet du Carmel, je les y découvrirai et les en tirerai; et s'ils se cachent à mes yeux au plus profond de la mer, là j'ordonnerai au serpent de les mordre.

4. S'ils s'en vont captifs devant leurs ennemis, là j'ordonnerai à l'épée de les tuer; et j'arrêterai mes yeux sur eux, pour leur malheur et non pour leur bien.

leurs lèvres. Cf. Os. VIII, 5-6. — *Vivit Deus...* Telle était la formule de leur serment. Le dieu de la ville de Dan, c'était son veau d'or. Cf. III Reg. XII, 29. — *Vivit...* Le mot *vita* peut s'entendre soit au propre (le chemin qui menait à Bersabée), soit au moral (le culte idolâtrique qui avait lieu dans cette ville; cf. v, 5). — *Non resurgent...* La ruine sera perpétuelle, de même qu'elle sera totale.

6^e Cinquième vision. IX, 1-10.

CHAP. IX. — 1-4. Jéhovah, debout sur l'autel, accomplit son effroyable vengeance. — *Vidi Dominum...* Le récit de cette dernière vision commence par une formule spéciale. Comp. VII, 1, 4, 7; VIII, 1. — *Super altare* : l'autel idolâtrique de Béthel, et non l'autel des holocaustes dans le temple de Jérusalem, puisqu'il n'est question que du royaume du nord dans tout ce passage. Comp. III, 14^e, où la destruction de l'autel de Béthel a été déjà prophétisée. — *Percute...* L'ordre s'adresse probablement à quelque ange, exécuteur des jugements divins. Cf. Ex. XII, 23; II Reg. XXIV, 16; IV Reg. XIX, 35, etc. — *Cardinem*. Hébr. : le chapiteau. Expression collective. — *Commoveantur superliminaria*. Le coup est frappé avec une telle violence, que non seulement les colonnes avec leurs chapiteaux, mais les seuils mêmes (ainsi porte l'hébreu), sont ébranlés. Cf. Is. VI, 4. — *Avaritia enim...* D'après la Vulgate, un des motifs du châtiement. Cf. VIII, 4 et ss. Mais l'hébreu a une autre leçon : Brise-les (LXX : *δα-*

κορυον) à la tête, eux tous. Le temple, en s'éroulant, comme celui de Dagon sous les efforts de Samson (cf. Jud. XVI, 29-30), écrasera tous les adorateurs qui y seront rassemblés. — *Novissimum eorum...* Hébr. : J'égorgerai leur reste par le glaive. Personne n'échappera donc : pensée qui va être développée en un très beau langage, jusqu'à la fin du vers. 4. — *Non erit fuga...* Cf. II, 14-16. L'hébreu est très énergique; littéralement : « Non fugiet eis fugiens » (ce second participe correspond à *fugerit* de la Vulgate, où la phrase est autrement coupée). — *Si descenderint...* (vers. 2). Des efforts plus considérables que la simple fuite ne procureraient pas le salut à ce peuple condamné par Jéhovah. Le prophète fait cinq hypothèses successives, qui rappellent celles du Ps. CXXXVIII, 8. — *In infernum*. Dans le *S'ôl*, ou séjour des morts, que l'on supposait placé au sein de la terre. — *In cælum* : le plus haut possible, dans une retraite inaccessible aux hommes. — *In vertice Carmeli* (vers. 3). Grâce à ses forêts et à ses cavernes, le Carmel abonde en cachettes. — *Serpenti* : les monstres marins. — *Si... in captivitatem...* (vers. 4). Ceux qui auront échappé au carnage, à la famine, à la peste, et qui seront conduits sains et saufs en captivité sur la terre étrangère ne seront pas à l'abri du malheur. Cf. Deut. XXVIII, 65. — *Ponam oculos...* Jéhovah les regardera pour les maudire, non pour les bénir.

5. Le Seigneur, le Dieu des armées, frappe la terre, et elle se dessèche, et tous ses habitants sont dans le deuil; elle monte tout entière comme le fleuve, et se dissipe comme le fleuve d'Égypte.

6. Il a bâti son trône dans le ciel, et il a fondé sa voûte sur la terre; il appelle les eaux de la mer, et les répand sur la face de la terre: son nom est le Seigneur.

7. N'êtes-vous pas pour moi comme les enfants des Éthiopiens, enfants d'Israël? dit le Seigneur. N'ai-je pas fait monter Israël de l'Égypte, et les Philistins de la Cappadoce, et les Syriens de Cyrène?

8. Voici, les yeux du Seigneur Dieu sont sur le royaume coupable; je le détruirai de dessus la face de la terre; mais je ne détruirai pas entièrement la maison de Jacob, dit le Seigneur.

9. Car voici, je donnerai des ordres, et je secouerai la maison d'Israël parmi toutes les nations, comme le blé est secoué dans un cribble, sans qu'il tombe à terre un seul grain.

10. Tous les pécheurs de mon peuple tomberont par l'épée, eux qui disent: Le mal n'approchera pas, et il ne viendra pas sur nous.

5. Et Dominus, Deus exercituum, qui tangit terram, et tabescet, et lugebunt omnes habitantes in ea, et ascendet sicut rivus omnis, et defluet sicut fluvius Ægypti.

6. Qui ædificat in cælo ascensionem suam, et fasciculum suum super terram fundavit; qui vocat aquas maris, et effundit eas super faciem terræ: Dominus nomen ejus.

7. Numquid non ut filii Æthiopum vos estis mihi, filii Israel, ait Dominus? Numquid non Israel ascendere feci de terra Ægypti, et Palæstinos de Cappadocia, et Syros de Cyrène?

8. Ecce oculi Domini Dei super regnum peccans, et conteram illud a facie terræ; verumtamen conterens non conteram domum Jacob, dicit Dominus.

9. Ecce enim mandabo ego, et concutiam in omnibus gentibus domum Israel, sicut concutitur triticum in cribro, et non cadet lapillus super terram.

10. In gladio morientur omnes peccatores populi mei, qui dicunt: Non appropinquabit, et non veniet super nos malum.

5-6. Puissance infinie du Dieu que les Israélites n'ont pas craint d'offenser et d'irriter. Tableau admirable, analogue à ceux qu'Amos a tracés précédemment (iv, 13, et v, 8-9). — *Et tabescet*. Hébr.: Et elle fond (comme de la cire; cf. Ps. xovi, 5). — *Et lugebunt...* Ce trait et le suivant (et *ascendet...*) sont une reproduction presque littérale de viii, 8. — *Ædificat... ascensionem...* (vers. 6). Hébr.: Il construit dans le ciel ses degrés. Les régions célestes, que Dieu est censé habiter plus particulièrement, sont comme superposées l'une à l'autre, et elles ont, pour ainsi dire, leurs escaliers qui y conduisent. — *Fasciculum suum*. C.-à-d., la voûte céleste, dont les parties sont si solidement réunies en faisceau. Elle semble reposer de tous côtés sur la terre, aux extrémités de l'horizon. — *Qui vocat...* Répétition de v, 8^b.

7-10. Reproches et menaces. — *Numquid non...* Les Israélites se souvenaient trop de leurs privilèges nationaux, et pas assez de leurs péchés; Jehovah humilie cet orgueil. En vérité, ils ne valaient pas mieux que les descendants de Cham le maudit (*filii Æthiopum*). — *Numquid non... ascendere...* Si le Seigneur a accordé une faveur spéciale à la nation théocratique, en la tirant de la servitude égyptienne pour l'installer dans la Terre promise, il a également béni les migrations des autres peuples. — *Palæstinos*. Hébr.: *Philistim*, les Philistins. — *De Cappadocia*. Hébr.: de *Kajfor*; nom qui désigne très probablement l'île de Crète. Cf. Gen. x, 14; Deut. ii, 23; Jer.

xlvi, 4, et la note. Les LXX, le Targum et le syriaque le traduisent aussi par Cappadoce. — *De Cyrene*. Hébr.: de *Qir*. Voyez i, 5, et la note. — *Oculi... super...* (vers. 8). Attitude menaçante. Comp. le vers. 4^b. — Le *regnum peccans* est celui des dix tribus, qui « avait été fondé sur la révolte et qui était maintenu par les pratiques idolâtriques ». Cf. III Reg. xiv, 16; xvi, 26, 33, etc. — La justice de Dieu réclame qu'il soit brisé, anéanti: *conteram illud*. Hébr.: Je l'exterminerai. Cependant le Seigneur établit ici une distinction importante: la race de Jacob, à laquelle appartient le royaume rebelle, ne doit pas être elle-même extirpée, car elle avait reçu des promesses éternelles (*non conteram domum...*). — *Ecce... ego...* De quelle manière le Seigneur exécutera sa menace (vers. 9-10). — *Concutiam sicut...* Hébr.: Je secouerai... comme on secoue... Image très expressive, pour marquer la dispersion produite par l'exil. Cf. Lev. xxviii, 33; Deut. xxviii, 64; Os. ix, 17. — *Non cadet lapillus*. C.-à-d.: Il ne tombera pas un seul grain de blé. Détail consolant, pour conclure ce sombre tableau: le royaume d'Israël périra en tant que royaume, et ses habitants seront déportés parmi les peuples païens; mais la semence survivra, toute féconde. — *Qui dicunt: Non...* Folle sécurité des coupables, malgré les avertissements réitérés des messagers divins. Cf. vi, 1 et ss.

7^e Le rétablissement de la théocratie et l'âge d'or messianique. IX, 11-15.

Dans les écrits des prophètes, Dieu associe

14. In die illa suscitabo tabernaculum David, quod cecidit; et reedificabo aperturas murorum ejus, et ea quæ corruerant instaurabo, et reedificabo illud sicut in diebus antiquis;

12. ut possideant reliquias Idumææ, et omnes nationes, eo quod invocatum sit nomen meum super eos, dicit Dominus faciens hæc.

13. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et comprehendet arator messorum, et calcator uvæ mittentem semen; et stillabunt montes dulcedinem, et omnes colles culti erunt.

14. Et convertam captivitatem populi mei Israël; et ædificabunt civitates desertas, et inhabitabunt; et plantabunt vineas, et bibent vinum earum; et facient hortos, et comedent fructus eorum.

15. Et plantabo eos super humum suam, et non evellam eos ultra de terra sua, quam dedi eis, dicit Dominus Deus tuus.

11. En ce jour-là, je relèverai la tente de David, qui est tombée; je réparerai les brèches de ses murs, et je rebâtirai ce qui était tombé, et je la rétablirai comme aux jours anciens;

12. afin qu'ils possèdent les restes de l'Idumée et toutes les nations, parce que mon nom a été invoqué sur eux, dit le Seigneur, qui fera ces choses.

13. Voici; les jours viennent, dit le Seigneur, où le laboureur suivra de près le moissonneur, où celui qui foule les raisins suivra celui qui répand la semence; les montagnes feront couler la douceur, et toutes les collines seront cultivées.

14. Je ramènerai les captifs de mon peuple Israël; ils rebâtiront les villes désertes, et ils les habiteront; ils planteront des vignes, et ils en boiront le vin; ils feront des jardins, et ils en mangeront les fruits.

15. Je les planterai dans leur terre, et je ne les arracherai plus à l'avenir du pays que je leur ai donné, dit le Seigneur ton Dieu.

souvent à ses menaces les plus sévères les promesses d'avenir les plus brillantes, et c'est ici le cas. Cf. Os. 1, 10-11; 1, 18-24, etc.

11-12. La tente de David sera rétablie et l'édifice théocratique reconstruit, les nations païennes seront incorporées au peuple de Jéhovah. — *In die illa* : à une date beaucoup plus tardive que l'exécution de la sentence; mais Amos rattache l'une à l'autre ces deux époques, en vertu du « raccourci en perspective », qui n'est pas moins fréquent chez les prophètes que chez les peintres. — L'expression *tabernaculum David* a été choisie à dessein, pour montrer que la royauté légitime, avant d'être rétablie, devait être réduite à la condition la plus humble. Cf. Is. xi, 1. — *Aperturas*. Comparaison du même genre : les brèches de cet édifice à demi ruiné. — *Sicut in diebus...* : comme à l'époque la plus brillante de son histoire, sous David et Salomon. Le Messie, glorieux rejeton de David, devrait opérer cette merveilleuse restauration, mais d'une manière idéale et supérieure. — *Ut possideant...* (vers. 12). Le nouvel Israël, gouverné par le nouveau David, s'emparera du territoire de tous ses anciens ennemis. L'Idumée reçoit une mention spéciale, à cause de sa haine invétérée contre le peuple de Dieu. Cf. 1, 12. Elle aussi, elle sera en partie préservée, et ses restes seront incorporés à ceux des Juifs. Il en sera de même des restes des autres nations païennes : *et omnes...* C'est la future catholicité de l'Eglise du Christ qui est prédite sous cette figure. Au concile de Jérusalem (Act. xv, 15-17), saint Jacques cita ces lignes, d'après

la traduction des LXX, pour affirmer qu'elles s'étaient accomplies par la conversion des païens. — *Eo quod invocatum...* Manière de dire que les Gentils faisaient désormais partie du peuple de Jéhovah. Cf. Is. xlv, 5. — *Dicit... faciens...*

Parole qui met sur cet oracle le sceau de la vérité et de la toute-puissance de Dieu.

13-15. L'âge d'or messianique. En effet, si quelques détails de cette belle description se sont réalisés pour les Juifs après la fin de la captivité de Babylone, la prospérité qu'elle annonce ne peut convenir qu'à l'Israël spirituel, à l'Eglise du Christ. — *Ecce dies...* Transition à cette dernière partie de la promesse. — *Comprehendet arator...* Hébr. : Le laboureur s'approchera du moissonneur. Langage très poétique, pour dire que le pays sera d'une étonnante fécondité : la moisson suivra presque immédiatement le labour, et les vendanges se prolongeront jusqu'aux semaines. Comp. Lev. xxvi, 3, 5. — *Stillabunt montes...* Emprunt fait à Joël, iii, 8 (voyez la note). — *Omnes colles culti*. De même les Septante et le chaldéen. D'après l'hébreu : Toutes les collines se fondront; c.-à-d., feront couler à flots le lait, le vin, etc. — *Convertam captivitatem...* (vers. 14). Après son long exil (cf. iv, 3; v, 27; vi, 7, etc.), Israël sera réinstallé en Palestine, où il sera heureux et prospère. L'ère messianique est très souvent associée, dans la Bible, à la fin de la captivité. — Ce rétablissement sera perpétuel (vers. 15) : *plantabo...*, et non *evellam...* La nouvelle théocratie n'aura donc pas de fin. Admirable conclusion du livre d'Amos.